



LE FESTIVAL D'ÉTÉ CHARLEBOIS-GOLDMAN UN ÉVÉNEMENT

◆ La dernière journée du 19e Festival d'été international de Québec n'a pas que ça à son programme, mais le spectacle de clôture de ce soir s'annonce comme tout un événement.

par Louis TANGUAY

Depuis vendredi soir, et jusqu'à tard hier, Robert Charlebois et Jean-Jacques Goldman étaient en répétition en vue de

ce spectacle qui sera le premier ou notre Charlebois national et le chanteur numéro un en France se retrouvent ensemble sur scène.

Il ne s'agit cependant pas d'un spectacle improvisé car, pendant que les deux vedettes (dont les noms se trouvent aussi associés sur un chandail proposé comme "billetterie volontaire" aux spectateurs de cet évènement

Lire A-2, ÉVÈNEMENT

LE FESTIVAL Pages A-7, A-8, A-9

LE SOLEIL A "EXPO 86"



Page A-2

◆ La France a déployé une montgolfière, engin qui exécuta le premier voyage aérien de l'humanité en 1783.



DFI Tourisme France

DÉVELOPPEMENT de DIAPOSITIVES
Le Centre Japonais de la Photo
Place Fleur de Lys
529-1737
Pres entrée no 2
1 heure PHOTO
(Fujichrome, Ektachrome)

LE SOLEIL

DIMANCHE

13 JUILLET 1986

QUÉBEC, 90e année, no 192.

42 pages, 2 cahiers + 1 tabloïd

Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$

les de la Madeleine-Gaspé-Rivière-
au-Renard-Perce-Abitibi 65¢

50¢

SPORT



CARTER UN GRAND JOUEUR MAIS...

— TIM RAINES

◆ "Entre Gary Carter et moi, ça n'a jamais été le grand amour, mais je n'ai jamais dit que je détestais l'athlète. Comme plusieurs des anciens coéquipiers de Carter, il y a de ses tactiques et de ses manières d'agir que je n'ai jamais aimées", de confier Tim Raines hier avant la défaite des Reds de Cincinnati.

LE DUEL DE MICHELINE BEAUCHEMIN UNE FEMME CONTRE HYDRO-QUÉBEC

◆ Un hélicoptère se pose dans le petit enclos où se trouve une jument de race, enceinte de six mois. Terrorisée, la pauvre bête se blesse contre une clôture. Elle avortera au bout d'une semaine, pour mourir un mois plus tard. La propriétaire, Micheline Beauchemin, apprenait de cette façon qu'Hydro-Québec arrivait chez elle avec ses pylônes.

par Pierre ASSELIN

Sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent se prépare un duel aussi intéressant qu'inégal. Une petite dame contre une société d'Etat. Sur qui miseriez-vous?

Depuis 20 ans, Micheline Beauchemin possède l'ancienne Seigneurie de Grondines, bâtie en 1679. La Seigneurie, ses dépendances et deux autres bâtisses à Grondines lui servent d'atelier, et une douzaine de personnes y travaillent. Le hasard - destin ou malchance - a voulu qu'Hydro décide d'ériger, à quelques centaines de pieds de chez elle, les pylônes de 500 pieds de hauteur qui transporteront l'électricité que le Québec doit vendre à ses voisins de Nouvelle-Angleterre.

Elle l'apprenait en octobre dernier, lorsque des employés

d'Hydro venus en hélicoptère ont choisi l'enclos de "Ma Belle", une magnifique jument noire, comme terrain d'atterrissage, avec les résultats que l'on sait. L'enclos était pourtant minuscule, à peine 200 pieds sur 400, mais l'hélicoptère s'y est posé à plusieurs reprises pendant trois jours. Comme si soudainement, il n'y avait plus assez de place pour se poser à Grondines...

"J'ai eu tellement de peine au début que je n'ai même pas pensé à des poursuites, et j'ai laissé tomber. Mais aujourd'hui, je suis trop en colère. Il n'y a pas de raison que je me laisse faire, c'est ma dignité. Après avoir fait plus d'une fois le tour du monde, c'est ici que je me suis installée il y a 20 ans, et il y a des choses que je ne pourrai pas refaire. J'ai économisé et accumulé tout ce que j'ai pu pour pouvoir m'installer ici. Je n'aurai jamais l'énergie pour recommencer."

La petite dame

Qualifier Micheline Beauchemin de "petite dame", ça n'est vraiment qu'une image. Quand le Pape est venu nous visiter, le cadeau officiel du Canada, une tapisserie, était signé Micheline Beau-

Lire A-2, FEMME



"On détruit le grand atout de notre province, le fleuve, alors qu'on devrait plutôt avoir la fierté de préserver ce qui est le plus beau", de déclarer Mme Beauchemin.



PORTRAIT D'UNE VILLE

CARLETON

◆ Autrefois Tracadieche, la ville de Carleton reprend ses allures d'antan, celle d'une capitale du tourisme en bordure d'une mer chaude dans un environnement tout à fait exceptionnel. Des 1895, Carleton est reconnue pour ses plages, la qualité de son environnement, ses vents chauds de sorte qu'au début de ce siècle, cette ville devient un centre de villégiature fréquenté bien sûr par les nobles de cette époque, la bourgeoisie anglo-saxonne, friande des saumons abondants des rivières voisines.
Page A-10

LES LIONS DISENT NON AUX LIONNES

◆ LA NOUVELLE ORLÉANS (AP) — Les membres du Club Lions international votaient, hier, pour décider si les femmes seraient admises en son sein. Mais ces dames devront encore rester à la porte du club.

Cinquante-neuf pour 100 des 6,000 à 7,000 délégués qui assistaient au congrès annuel ont voté pour la proposition, mais une majorité des deux tiers est nécessaire pour changer la constitution du club.

Avec 1.3 million de membres et 38,000 affiliés, le Club Lions est le plus important du monde et il restera donc, jusqu'à la prochaine tentative, fermé aux femmes. ●

METEO



Averses dispersées. Vents modérés. Max.: 18 à 20. Demain: averses.

Détails, page B-7

SOMMAIRE

Annonces classées.....	B-7 à B-14	Médecine.....	B-2
Aînés.....	B-15	Monde.....	B-3
Arts.....	A-9	Mots croisés.....	B-12
Crayons de soleil.....	B-8, B-9	Mot mystère.....	B-12
Décès.....	B-15	Où aller à Québec.....	A-8
Economie.....	B-6	Patrimoine.....	B-14
Editorial.....	B-4	Patron.....	B-13
Été 86.....	A-2	Portrait d'une ville.....	A-10
Horoscope.....	B-13	Science.....	Cahier B
		Scrabble.....	B-13



COLLECTE DE SANG LE SOLEIL

24 JUILLET - PLACE LAURIER MAIL EST (AU REZ-DE-CHAUSSÉE)

ENTRE 10h00 et 20h30 - OBJECTIF: 400 DONNEURS

UNE COLLABORATION LE SOLEIL — PLACE LAURIER — CROISSANT PLUS

Sous la présidence de
M. Paul-A. Audet,
président
directeur-général
au Soleil



ÉTÉ 86

La France à Expo 86: remarquable qualité

♦ La présence de la France à Expo 86 est remarquable tant par la qualité intrinsèque de son pavillon, où on traite avec sérieux et chic le thème des transports et des communications, que par sa contribution, cet été, à la vie culturelle, sportive et artistique de Vancouver.

Le pavillon de la France

L'intérieur du pavillon de la France, conceptualisé par le designer français Yves Devraïne, se compose d'une succession de neuf modules d'exposition couvrant une superficie appréciable de 2,150 mètres carrés. L'extérieur du pavillon est cependant stéréotypé selon une formule économique mais peu heureuse imposée aux pavillons étrangers par la Corporation d'Expo 86. Le pavillon ainsi que ceux de la Communauté européenne et de cinq autres pays européens sont situés autour de la Place de l'Europe.

Textes de
Gaston-Marcel COMEAU
(collaboration spéciale)

Participation remarquable au Festival international du film de Vancouver, parrainage d'un critérium cycliste dans le Gastown de Vancouver, concerts de la Garde républicaine, exposition sur la peinture française des vingt dernières années du passage au large de la

Dans un décor évocateur de la célèbre station "Louvre" du métro parisien, le premier module français illustre au moyen de la technique holographique les différents moyens de transports que Jules Verne avait imaginés il y a plus d'un siècle.

Afin de donner à ce module son véritable cachet de station de métro parisien, le concepteur a eu l'idée originale d'y faire afficher, chaque quinzaine, la même publicité que l'on retrouve dans les stations de Paris.

Les autres modules présentent tour à tour l'intégration des transports en milieu urbain, les innovations françaises dans le monde de l'automobile, du rail et de l'aéronautique ainsi que l'apport français dans le domaine de la sécurité dans les transports. Ce dernier aspect est l'un des thèmes majeurs développés par la France à Expo 86.

L'élégance du pavillon de la France se reflète également dans le costume des hôtes du pavillon. Très léger et aux lignes fuyantes, l'uniforme français actuellement dans les teintes de bleu, jaune et blanc prendra les teintes de gris, rouge, noir et orange en septembre et octobre.

Mis à part le Canada lui-même et ses provinces, peu de participants peuvent se vanter d'avoir à Expo 86 un contenu et une présentation aussi variés et de bon goût. La France demeure ainsi fidèle à ses créneaux traditionnels mais apporte également, particulièrement par ses spectacles et expositions, un véritable souci d'avant-garde.

Journées nationales à suivre à Expo 86

♦ L'exposition internationale de Vancouver sur les transports et les communications consacre certaines journées à des pays, provinces ou corporations participants. Chacune de ces journées est marquée par des activités spéciales se déroulant au pavillon concerné et à la place des Nations située au cœur du complexe du pavillon de la Colombie-Britannique.

Si vous êtes sur le site d'Expo 86 au cours de l'été, portez une attention particulière aux pavillons dont on signale officiellement la présence.

14 juillet: le Japon
15 juillet: la Côte-d'Ivoire
17 juillet: la Corée du Sud
18 juillet: le territoire de Hong-Kong
21 juillet: la Belgique
22 juillet: la Thaïlande
24 juillet: le Sri-Lanka
25 juillet: le Pérou
4 août: la Colombie-Britannique
6 août: la Californie

8 août: la Saskatchewan
9 août: le Singapour
14 août: le Pakistan
18 août: le Yukon
20 août: l'Indonésie
21 août: le Brunei-Durassalam
22 août: la Roumanie
26 août: les Antilles orientales
29 août: la Barbade

Par la qualité de ses présentations, la France tente de démontrer à Expo 86 que l'innovation technologique et la sécurité dans les transports vont de pair avec la richesse du design... français.

Outre le pavillon lui-même, le Commissariat général du pavillon de la France et le ministère des Affaires étrangères de France parraient ou subventionnent de nombreuses activités.

Par exemple, au cours de la journée française à Expo 86, les spectacles de la Garde républicaine, l'envol d'une réplique de la montgolfière qui exécuta le premier voyage aérien de l'humanité en 1783 et le spectacle musical et pyrotechnique d'avant-garde du groupe de saxophonistes "URBAN SAX" ont particulièrement bien illustré le pavillon de la France au passé glorieux, qui désire rester à la fine pointe de l'avenir.

En plus de participer à huit des quatorze périodes spécialisées consacrées à des aspects précis des transports et des communications, la France a également axé sa participation sur les activités culturelles.

La magnifique exposition des tapisseries d'Aubusson datant des XVIIIe et XIXe siècles à l'hôtel Méridien de Vancouver et la rétrospective de l'art pictural français de 1966 à 1986 à la Galerie d'art de Vancouver en sont les traits les plus marquants.

"Luxe, calme et volupté"

Les aspects de l'art français des deux dernières décennies, intitulés "Luxe, calme et volupté" sont placés sous le signe de "l'irrégalité, de l'inattendu, de la surprise et de l'étonnement". Huit "enfants terribles" de la jeune peinture française présentent ainsi de nouveaux visages de l'art français où la multiplicité des traits et la singularité des artistes interdisent de dégager toute école ou tendance si ce n'est une explosion de toutes parts qui marque, là aussi, un souci d'avant-garde.

Cette exposition étonnante peut être vue jusqu'au 12 octobre aux deux étages supérieurs de la Galerie d'art de Vancouver située au Square Robson dans le centre-ville de Vancouver.

LE SOLEIL
À "EXPO 86"



Seul faux pas du pavillon français: le bilinguisme surprenant de ses portes de sortie.

Délire et folie avec les pourtant bien Français Urban Sax

♦ Vancouver, le lundi 7 juillet 1986, 23h25: la journée française tire à sa fin sur le site d'Expo 86. A la place des Nations, un événement va se produire dans quelques minutes. Sans que personne ne sache trop à quoi s'attendre, une frénésie envahit graduellement les 10,000 spectateurs agglutinés un peu partout sur et autour de la place.

Puis, pendant 90 minutes, 10,000 personnes vont assister et participer à un délire fou, à une folie furieuse, à la plus folle des furies qu'aura sans aucun doute vécu Vancouver cette année. Ce grand délire porte un nom: Urban Sax.

Vingt-trois heures trente. Au loin, du fond des eaux de False Creek, émerge peu à peu une chose bizarre, un groupe venu... de France, d'une France qu'on ne connaît pas. On entend au loin un murmure, des bruits puis un fracas. Trois grands réflecteurs se faufilent puissamment à travers un épais brouillard... puis la chose difforme apparaît dans une orgie de lumières, de feux de Bengale.

Saxophones bien en main, 30 "choses" difformes et délirantes débarquent, plein son, sur le place des Nations comme sans doute débarqua, aux yeux des Américains, Jacques Cartier sur les rives de Gaspé. On se sent envahi... merveilleusement et de toutes parts.

Alors que simultanément descendant des toits environnants des "choses" aux voix puissantes et que des "formes" apparaissent aux fenêtres par la magie des ombres chinoises, le lieu intense qu'est devenu cette fois la place des Nations est complétement subjugué.

Pour quelques Vancouverois peu habitués à pareils étalages de puis-

sance s'en est trop et ils quittent. Pour la masse uniforme que nous sommes devenus c'est l'envoûtement d'un univers "dur, malsain, inhumain et mécanisé à l'extrême".

Tout au long de ces 90 minutes, Urban Sax prend tout l'espace. Toujours mobiles, déferlant autour de nous dans un ballet contemporain, les 50 musiciens, choristes et danseurs d'Urban Sax, appuyés par 150 chanteurs locaux, créent et exploitent des situations sonores et visuelles qui dépassent l'imagination.

"Le son jaillit de toutes parts, encerclé et assaillit le public qui se trouve participant malgré lui, plongé dans le cauchemar de la cité moderne"... écrivait-on dans le communiqué de presse du pavillon de la France. Et c'est vrai.

Au bout de 90 minutes, quand les "choses" s'en retournent comme elles sont arrivées un immense jet de mousse les repousse vers la mer. De nombreux spectateurs plongent dans cette mousse, alors qu'au large les "choses" s'éloignent accompagnées des cris de saxophones.

Un immense vide envahit, cette fois, la place des Nations où les "humains" se regardent. On se surprend à penser que la France c'est demain.

Un spectacle qu'il aurait fallu voir à Expo 84, que les Américains n'ont pas vu lors de la fête du 4 juillet à New York (annulé à la dernière minute) mais que Vancouver a reçu en cadeau de la France. Un spectacle qu'il faudra bien accueillir à Québec ou Montréal.

L'instigateur et ordonnateur de cette aventure collective est Gilbert Artman, un compositeur et chef d'orchestre extrêmement discret.



Deux des musiciens des Urban Sax.

Rien de tout cela n'est typiquement français, rien du tout. Mais la France, en ce 7 juillet, journée nationale française à Expo 86, a coupé le souffle à plus de 10,000 personnes. Du délire à la folie furieuse. ♦

On en parle à Expo 86... On en parle à Expo

• Les restaurants "Fogg'n Suds" de Vancouver se vantent d'offrir le plus grand choix de bières au Canada. On peut en effet y déguster les bières les plus réputées du monde; plus de 240 marques différentes. A la bonne votre! Fogg on Fourth, 3293, 4e Avenue ouest; Fogg on the Bay, 1215 Bidwell.

• Comment s'appelle la bière la moins chère -- et la moins alcoolisée

-- vendue en Colombie-Britannique? "Beer"!

• "Only in Vancouver". Pour bien connaître Vancouver et pour bien saisir sa population et ses problèmes allez voir "Only in Vancouver". Une satire sur ce que les brochures touristiques ne disent pas: les spasmes de l'hôtel de ville et de son maire, les vendeurs-acheteurs de la rue Howe, les prosti-

tué(s), les frasques de Jim Pattison le père sévère d'Expo 86 et le Skytrain: "Une sorte de système de transport léger et automatique avec un gros déficit et pas de conducteur!" Arts Club Revue Theatre, Grandville Island.

• Le chanteur français Charles Aznavour sera à l'Expo Théâtre sur le site principal d'Expo 86 le 1er août.

• C'est en Europe, et le plus souvent en France, que sont nés tous les modes de transport moderne. L'automobile y a fêté son centenaire en 1984 et le chemin de fer son cent cinquantième en 1982. Quant à la conquête des airs, c'est en 1783 que le ballon des frères Montgolfier a effectué son premier vol au-dessus de Paris et en 1909 que Blériot a traversé la Manche en avion. ♦

FEMME (suite de la première page)

chemin. A Québec, la bibliothèque Gabrielle Roy, l'édifice du ministère du Revenu et celui de la Laurentienne; à Ottawa le Centre national des arts et bientôt l'édifice Lavallin à Montréal ont tous choisis les oeuvres monumentales de cette artiste comme pièce maîtresse. Pierre Elliott Trudeau et François Mitterrand possèdent de ses oeuvres dans leur collection privée. Toute son oeuvre repose sur

un même thème: le fleuve Saint-Laurent, qu'elle fait ainsi connaître à travers le monde. Elle a passé presque tous ses étés sur ses rives et elle y consacre son art. Elle présente d'ailleurs actuellement une exposition complète à Toronto, en hommage au fleuve. Huit grandes tapisseries et 10 petites sur ce thème auquel elle est restée fidèle. Et ironie du sort, c'est précisément chez elle qu'Hydro-Québec a décidé de défigurer le

Saint-Laurent en y installant ses pylônes et deux digues longues d'un demi-mille chacune.

"Mais pour moi, ce sera impensable à côté de pylônes de 500 pieds, de voir le fleuve rapetisser d'un mille. On détruit le grand atout de notre province, alors qu'on devrait plutôt avoir la fierté de préserver ce qui est le plus beau. C'est du vandalisme culturel."

"Au Canada, nous ne sommes qu'une dizaine d'artistes capables

de vivre de leur production, sans enseigner. C'est presque impossible pour un artiste de réussir ici sans s'expatrier. C'est pourtant un pari que j'avais décidé de tenir, sans aide financière des Affaires culturelles. Tout ce que j'ai réussi, je l'ai fait à force de travail, et je ne demande rien d'autre que de rester ici."

Minces chances

Dans la partie qui l'opposera à Hydro-Québec, elle et quelques centaines d'autres propriétaires sur les rives nord et sud du fleuve, leurs chances sont minces. Le directeur de projet pour la ligne Radisson-Nicolet-Des Cantons, Jean Fontaine, soutient de son côté que les intentions d'Hydro sont pures et que le tracé que favorise la société d'Etat est bien celui qui présente le moins d'impact sur l'environnement, l'agriculture et les résidences, même s'il coûte \$5 millions de plus.

Dans un bulletin qu'elle envoyait aux habitants des zones touchées par le projet, Hydro men-

tionne par ailleurs que le Comité ministériel permanent de l'aménagement et du développement régional (COMPADR), insistait pour qu'Hydro étudie dès maintenant la création d'un passage sous-fluvial pour toutes les lignes futures, une option prioritaire, précise le bulletin. La ligne Radisson-Nicolet-Des Cantons n'est toutefois pas incluse dans la recommandation.

"Ils en sont encore à la préhistoire avec leurs poteaux, s'insurge Mme Beauchemin. Ils parlent de la prochaine fois pour une ligne sous-fluviale, mais la prochaine fois, c'est maintenant!"

Le Bureau des audiences publiques (BAPE) du ministère de l'Environnement tiendra ses audiences cet automne sur le projet, avant de faire ses recommandations au ministre de l'Environnement. Mais deux seuls tracés seront présentés: celui qui passe près de la propriété de Mme Beauchemin (le tracé Grondines/Bois-des-Hurons - Lotbinière) et un autre qui passe à l'ouest de la municipalité (le tracé Cap-Charles), près des propriétés du maire de Grondines... ♦

LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333
Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311
Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394
Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi et dimanche: de 14h30 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

ÉVÉNEMENT (suite de la première page)

ment unique) choisissaient ensemble le programme de la soirée qui restera vraisemblablement une surprise jusqu'à ce soir, les deux équipes techniques mettaient les détails au point, avec un sonorisateur et un concepteur d'éclairages communs.

Chacun a une équipe d'une quinzaine de personnes autour de lui. Sur scène, les vedettes auront chacun leur groupe de six musiciens, mais ils seront aussi

ensemble pour quelques chansons dont l'ordre d'apparition n'était toutefois pas arrêté, hier à mi-journée.

Ce sera, de toutes façons la première occasion d'entendre Goldman en spectacle au Québec et la première occasion de voir Charlebois chanter en spectacle le contenu de son dernier micro-sillon portant la chanson "C'est pas physique, c'est électrique" qui date pourtant de février 1985. ♦



Certains chars allégoriques, comme celui-ci avec ses pionnières lavant le linge au battoir, faisant le beurre à la baratte, tissant et raccommodant, ont ranimé bien des histoires que l'on s'échangeait longtemps de galerie en galerie, hier. Pendant ce temps, le "sportif" Badaboum se faisait des amis, comme l'illustre l'autre photo.

Une belle fête de famille, que le festival de l'artisanat de Saint-Jean-Port-Joli

♦ "La maudite autobus Voyageur! Si elle arrive pas, on part quand même. Okay les gars? A une heure et demie tapant! Elle aura beau arriver après... Là, elle va être en retard d'une heure!"

par Andrée ROY

Le défilé est prêt à s'ébranler depuis un gros 20 minutes. La gar-

de paroissiale de Saint-Jean-Port-Joli répète pour la nième fois son ouverture. Badaboum, la mascotte d'un "Rendez-vous 87" encore en quête de subvention pour exister, fait mine de pousser la voiture-patrouille de la Sûreté du Québec avec son gros derrière poilu bleu. Les percheros piaffent et se couent leurs harnais.

La "parade de chars allégori-

ques" du Festival de l'artisanat de Saint-Jean-Port-Joli attendait l'autobus, hier après-midi... Forcément: elle partait du garage municipal, à deux milles à l'ouest du village, pour emprunter la route 132 jusqu'à la rue Verreault, en face de l'église. D'où la fermeture, durant environ une heure, de ce tronçon de route sur laquelle touristes peu pressés, villageois et...

autobus Voyageur effectuent régulièrement "la run de lait".

Les organisateurs du festival et Voyageur s'étaient entendus: on laissait passer l'autobus, vers 13h20, puis on donnait le départ du défilé. Mais il n'est jamais arrivé d'autobus Voyageur sur la 132, bien que les bénévoles à la sécurité du défilé se soient mis à ressembler tous, à un certain moment, à des éclaireurs indiens, le cou haut et le regard interrogeant l'horizon.

En famille

Le défilé s'est donc mis en branle à l'heure dite, dans un concert discordant mêlant tout ensemble les trompettes du Corps musical Dégelo (de Ville Dégelis dans le Témiscouata), la sirène des Pompiers de Saint-Aubert (1856-1986) et jusqu'au tonitruant "La v'là ta fé-te! La v'là ta fé-te!" du char des "Fêtes populaires Desjardins à Lévis (6 au 10 août)".

S'il n'y a guère foule le long du parcours jusqu'au village, l'accueil n'en est pas moins chaleureux, tout un chacun se reconnaissant et s'interpellant à qui mieux mieux. Sur les galeries, on se montre du doigt le char du "Musée des Retrouvailles de Saint-Jean-Port-Joli" tiré par un camion de pompiers datant de 1938, qui a fait du service à Grand-Mère, en Mauricie.

Les enfants courent à perdre haleine derrière la mascotte de Krispy Kernels pour avoir des "pionnettes". Les pompiers de Saint-Aubert arrosent tout autant les spec-

tateurs que la maisonnette fumante érigée sur leur char. Un gros salut à Roger Bourgault (le frère des autres), qui vend, lui, des vieilles chaises, armoires, affiches de bois, lits d'habitants, etc. le long de la 132.

"Aie Magella! Pourquoi c'est faire que tu joues pas aux cartes?" crie un spectateur.

"Surveilles ton p'tit gars, là. Il va s'en aller dans les pattes des ch'vaux!" avertit un figurant, sur un des 11 chars qui participent au défilé.

Le gros des spectateurs, c'est dans le village-même qu'il s'est installé: pour la plupart gens de la place et voisins des alentours, piqués çà et là, devant le kiosque touristique et l'église, de visiteurs étrangers. La présentation des chars, qui annoncent tour à tour la tenue d'autres festivals aux alentours (celui du Père Zim à Sainte-Louise; des Bûcheux à Saint-Pamphile; des Contrebandiers à Saint-Roch-des-Aulnaies; de l'Oie blanche à Montamny), plaît à l'auditoire, qui ne se fait pas trop prier pour suivre le tout jusqu'à l'arena.

C'est à cet endroit (et à la salle communautaire toute proche) que jusqu'au 20 juillet au soir se poursuit le Festival de l'artisanat de Saint-Jean-Port-Joli. Rien de super-extra à la mode de la grand-ville, aucun artiste venu de Montréal à grands frais. Mais des thèmes d'activités pour chaque jour (les jeunes lundi le 14; l'âge

d'or le lendemain; la journée agricole mercredi; des fermières jeudi, et western samedi); des distractions pour tous les goûts, de la course de tacots à la soirée dansante traditionnelle ou la disco.

A l'intérieur de l'amphithéâtre, chaque jour, un sculpteur de renom (les Fernand Bourgault, Nicole Deschênes-Duval, Denis Héppe, Benoit Deschênes sont entre autres de la partie) s'exécute en public, expliquant aux intéressés les détails de son art, chacun pouvant contempler aussi longtemps qu'il lui plaît le travail du burin et des ciseaux dans ces blocs de pin jaune, provenant d'arbres "secs debout", et que l'artiste ne peut trouver que dans le Maine.

Le festival existe depuis une douzaine d'années, mais n'a pas eu lieu à tous les ans, tributaire qu'il est de l'économie du milieu. Il serait bien démarré cette année, selon ses organisateurs. L'affluence de touristes, on l'espère plutôt pour la fin de semaine prochaine. En attendant, on ne s'ennuiera pas de s'amuser en famille et en village puisque, aussi bien, c'est tout Saint-Jean-Port-Joli qui se retrouve dans son festival: la garde paroissiale pour le service d'ordre et le stationnement; le cercle des fermières pour la plupart des événements de bouffe; les commerçants locaux pour la commandite...

Et jusqu'aux clowns qui sont des citoyens du patelin!



Un corps de majorettes et de la fanfare, des chars allégoriques... parlez-moi d'une vraie belle parade! se réjouissait le village hier après-midi. Ci-dessus, le "Corps musical Dégelo", venu de la lointaine Ville-Dégelis.

Perte de \$300,000 dans la Beauce

Le feu détruit l'auberge La Seigneurie à Ste-Marie

♦ Le feu a complètement détruit vers 7h hier matin l'Auberge La Seigneurie de Sainte-Marie de Beauce, un complexe hôtelier de 20 chambres, fermé depuis trois mois et voué tôt ou tard à la démolition. Propriété des Immeubles Manoir Seigneurial Inc., une société fondée par entrepreneurs Grenier & Jalbert de Saint-Elzear, cet hôtel, évalué à \$300 000, avait une grande valeur sentimentale pour les Beaucerons.

par Isabelle JINCHEREAU

A l'arrivée des pompiers, vers 7h30, au 700, de la rue Notre-Dame, près de l'église, les flammes jaillissaient de la bâtisse centrale du complexe, abritant des salles de réceptions. Selon le chef des pompiers de Sainte-Marie, M. Gerald Sa-

voie, le feu semble avoir couvé un moment puis s'est vite propagé à tout l'établissement de bois de deux étages. Il était particulièrement intense du côté des cuisines et du hall d'entrée.

L'Auberge La Seigneurie fut durant longtemps courtisée par la jeunesse de Sainte-Marie. Vendue au début de l'été aux hommes d'affaire Jeannot Grenier et Alphonse Jalbert, elle devait être démolie le printemps prochain, pour faire place à un important projet immobilier.

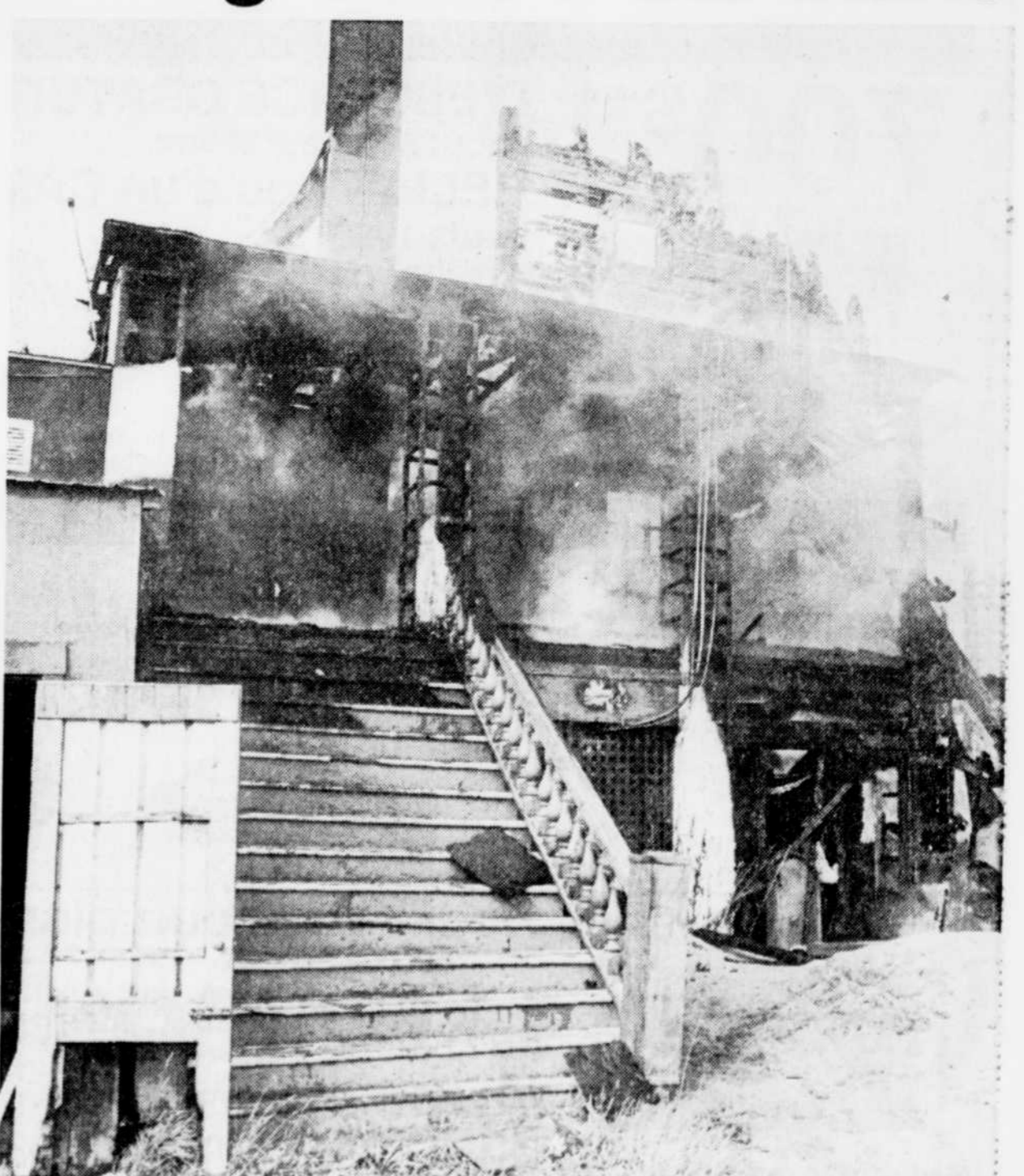
Le complexe La Seigneurie était constitué de trois bâtisses distinctes, abouées les unes aux autres au fil des ans. L'édifice situé à l'extrême droite n'était en fait qu'une ancienne grange érigée il y a 30 ans par la famille Taschereau, premiers propriétaires de cette sei-

gnurie bordant la Chaudière. Il abritait le hall d'entrée, la salle à manger, une piscine intérieure et à l'occasion, un théâtre. Au centre, une maison, qu'on avait spécialement déménagée, regroupait les salles de réceptions. La section de gauche, la plus archaïque, abritait les chambres, datait d'une soixantaine d'années. Jadis, une manufacture de chemise puis, une usine de boîtes de carton y opéraient.

La veille du sinistre, le frère d'un des propriétaires était venu par affaire dans l'établissement. Au cours des deux dernières fins de semaine, des encans avaient été organisées dans l'Auberge pour la vente du mobilier. Au moment du feu, la bâtisse était inoccupée. Les enquêteurs de la Sûreté du Québec feront appel à un chimiste lundi pour déterminer la cause exacte de l'incendie.



L'équipe de pompiers de Sainte-Marie, dirigée par le chef Gérald Savoie, a mis une heure trente à contrôler le feu. L'Auberge La Seigneurie, dont on aperçoit la section d'hébergement à l'arrière-plan, est située juste à côté de la maison des premiers propriétaires de la Seigneurie, la famille Taschereau. Leur résidence est d'ailleurs classée monument historique.



L'arrière du bâtiment principal de l'Auberge, abritant le grand hall, la salle à manger et une piscine intérieure, a été complètement calciné.

FAITS DIVERS

Incendie de la rue Mgr-Gauthier Les enquêteurs devront déterminer la cause

♦ Les enquêteurs de la Sûreté municipale de Beauport examineront lundi, avec un chimiste du Laboratoire de police scientifique de Montréal, les débris des deux commerces de la rue Mgr-Gauthier, afin de découvrir la cause exacte du sinistre, qui a causé vendredi des pertes de près d'un demi-million de dollars.

Le feu a détruit un immeuble de deux étages portant le numéro civique 3358, et abritant, au sous-sol, le magasin Amusement Fantastique, doté de 200 machines électroniques évaluées à quelque \$200 000. Le propriétaire, M. Jacques Simard, a également perdu son logis, situé au deuxième étage. Il estime cette perte à \$50 000.

Au rez-de-chaussée, on retrouvait le magasin Le Spécialiste du meuble, propriété de M. Jacques Grenier. Ce dernier, non assuré, perd environ \$70 000 en marchandise usagée. Quant à l'édifice, propriété de M. Léger Simard, il était assuré pour environ \$100 000. L'épicerie Jean-Guy Rioux, adjacente au bâtiment, a subi pour \$85 000 de dégâts. Les flammes semblent avoir pris naissance au sous-sol de l'immeuble, après le départ d'un employé de Hydro-Québec venu effectuer des réparations. L'enquête de cet incendie a été confiée aux détectives Gérard Miller et Gaston Latouche, de la police de Beauport.

Bébé réanimé

♦ L'équipe médicale de l'hôpital de Jonquière a réussi, après deux

heures d'effort, à réanimer, hier, un bébé d'un an et demi, tombé dans la piscine de ses grands-parents, à Saint-Ambroise, au Lac-Saint-Jean. Le jeune Eric Simard avait échappé à la surveillance des siens durant cinq minutes vers midi hier et s'est aventuré dans le plan d'eau. Il y est tombé et on l'a retrouvé inconscient. Considéré comme mort par les médecins de l'hôpital de Jonquière, le bambin a finalement été réanimé et a été transporté au centre hospitalier de Chicoutimi, où son état est toujours considéré comme grave.

Sans vie dans un dépotoir

♦ Un homme de 61 ans qui était parti chasser l'ours au dépotoir municipal de Petit-Saguenay, a été retrouvé sans vie, l'estomac transpercé d'une balle, vers 20h50 vendredi, près de sa voiture.

Lawrens Lavoie, domicilié au 79, rue Dupré, à Petit-Saguenay, avait quitté son domicile en disant à ses proches qu'il s'en allait chasser l'ours au dépotoir de la ville, avec sa carabine. Son corps a été retrouvé en soirée, près de son véhicule garé sur le terrain. L'arme gisait à ses côtés. Les policiers de la Sûreté du Québec de Chicoutimi présumant que le sexagénaire aurait été victime d'un malencontreux accident. Une autopsie sera pratiquée.

Mort atroce

♦ Deux adolescents de Rimouski ont connu une mort atroce vers 4h45 hier matin, lorsque leur automobile a capoté dans un fossé, sur le boulevard du Sommet Ouest, dans la ville, puis s'est enflammée. Les occupants de la Renault 5, Marie-Claude Dubé, 20 ans, domiciliée dans la 3e Rue et son compagnon, Carl Rondeau, 23 ans, de la rue Lausanne, sont restés prisonniers de la carcasse de l'automobile, enfoncée dans le fossé et ont été brûlés vifs.

Les policiers municipaux ont dû transporter la voiture à l'entrepôt municipal et utiliser les outils de décarcation pour dégager les victimes. Les deux jeunes revenaient de la Foire de l'Agneau, à Trinité-des-Monts. On présume que l'accident serait imputable à une fausse manœuvre du conducteur, qui se serait endormi au volant. Aucun témoin de l'accident n'a pu être retracé.

Comparution du conducteur éméché

♦ L'automobiliste éméché de 23 ans intercepté, vendredi après-midi, par les policiers de Lévis, à la suite d'une collision avec un autobus d'écoliers, dans la côte Fréchette, a comparu, hier matin, devant le juge Louis Fortin, pour

répondre à une accusation d'avoir causé des blessures corporelles alors qu'il était en état de boisson.

Gérard Chamberlain, originaire du Nouveau-Brunswick, a heurté de plein fouet un autobus transportant une trentaine d'enfants du terrain de jeu de Pintendre. Six des jeunes passagers ont subi des blessures mineures dans cette collision. La police municipale a procédé à un test d'haleine; le taux d'alcool dans le sang de l'automobiliste était de .10. L'enquête préliminaire de Chamberlain a été fixée au 14 octobre. Le conducteur a pu retrouver sa liberté grâce à un cautionnement de \$300.

Saisie de drogues

♦ L'Escouade régionale des mœurs de la Sûreté du Québec a saisi, vendredi soir, dans une résidence de Saint-David, sur la rive sud, du haschisch et de la cocaïne y l'état pur évalués à \$240,000. Un individu bien connu des policiers, Pierre Bouchard, âgé de 38 ans, de Trois-Rivières, a été intercepté dans ce logis et accusé, hier matin, de possession illégale de drogue dans le but d'en faire le trafic. Son enquête aura lieu mardi, à 15h, au palais de justice de Québec.

Les limiers ont découvert 1,589 grammes de haschisch, pour une valeur de \$14,000, et 227 grammes de cocaïne à l'état pur, évalués à \$227,000 sur le marché noir. ♦



Violente explosion
L'explosion tôt hier matin d'une conduite de gaz naturel à Prattville, en Alabama, a créé des jets de flammes de plus de 100 mètres de hauteur et a forcé l'évacuation de 200 personnes. La chaleur était si intense que quatre maisons ont pris feu dans un rayon de 50 mètres. Plusieurs voitures ont aussi littéralement fondu. Les autorités n'ont pu encore établir la cause de l'accident, qui n'a par ailleurs fait aucun blessé.

191 morts violentes dans l'Est du Québec depuis le début de 86

♦ Au moins 191 personnes ont connu une mort violente, dans l'Est du Québec, au cours des six premiers mois de l'année. C'est une diminution de 60, sur 1985, et de 25, sur 1984. Ces statistiques, compilées par LE SOLEIL, ne tiennent pas compte des suicides.

par Lucien LATULIPE

Comme le laissent voir les chiffres des dernières années, les accidents de la route ont continué à réclamer leur grosse part des victimes, soit environ 65 pour 100. Sur 191 morts, les victimes de la route, pour les six premiers mois de 1986,

ont de quelque 123, soit exactement 65 pour 100.

Le relevé était de 66 pour 100, en 1985, soit 174 morts sur la route sur un total de 261. C'était le même pourcentage en 1984, soit 152 sur 227, alors qu'en 1983, ce pourcentage s'était hissé à 68, soit 135 sur 198.

Les accidents mettant en cause autos et camions ont fait 88 morts. S'y ajoutent deux motoneigistes, deux cyclistes, 14 motocyclistes et 17 piétons.

Le feu a entraîné la mort de 14 personnes. Il y a eu aussi 12 meurtres, 19 noyés et 14 accidents mortels de travail. Cinq personnes sont mortes à la suite de chutes. Une a péri par asphyxie; une en avion; une par coup de feu accidentel. La dernière, portée disparue, s'est probablement noyée.

Pendant le premier semestre de 1985, le feu avait fait 19 morts. Il y avait eu 21 meurtres, 23 noyés et 11 accidents mortels de travail. Huit personnes avaient péri par asphyxie et une à la suite de l'écrasement d'un avion.

Domages par le feu

En plus de causer la mort de 14 personnes, le feu a entraîné des pertes matérielles d'au moins \$26 millions, durant les six premiers mois de 1986, dans l'Est du Québec, soit une diminution de neuf millions pour le même laps de temps, en 1985, et une augmentation de \$13 millions sur 1984.

Les incendies les plus coûteux ont eu lieu à Biencourt, dans la région de Rimouski, à la scierie Lagacé, le 11 janvier (\$1,500,000); à Chicoutimi, à l'auberge de la Clairière, le 13 janvier, (\$1,000,000); à la meunerie de Saint-Odilon de Beauce, le 14 janvier (\$1,000,000); à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts, en Gaspésie, le 23 janvier (\$1,000,000); à l'École d'art dramatique de Québec, le 20 février (\$2,000,000), dans un immeuble commercial de Vanier, le 21 février (\$1,000,000); dans un motel de Mistassini, au Lac-Saint-Jean, le 22 mars (\$1,000,000); dans un entrepôt d'Hydro-Québec, à Manic 2, le 29 mars (\$1,200,000); au club de golf de Thetford-Mines, le 21 mai (\$1,500,000); à l'auberge le Vieux Manoir du Français, à Bic, près de Rimouski, le 27 mai (\$1,000,000); et au centre récréatif de Chandler, le 30 mai (\$1,000,000). ♦

Noyé identifié

♦ Le corps du noyé repêché, il y a 15 jours, dans le fleuve Saint-Laurent, en face de Lauzon, a finalement été identifié. Il s'agit de Pierre Asselin, âgé de 23 ans, un citoyen originaire de La Malbaie, mais qui travaillait à Lauzon. La victime était portée disparue depuis le mois d'avril. On ignore encore les circonstances exactes de la mort du jeune homme. ♦

Vente estivale

1000\$*
de rabais

Négociez votre meilleur prix avec l'un de nos représentants et obtenez un rabais supplémentaire de 1000\$ du manufacturier.

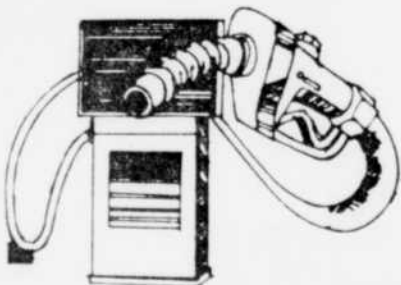
* Rabais applicable sur les modèles 1986 neufs suivants:
NEW YORKER - LE BARON G.T.S. - LASER et DAYTONA



OU

700\$**

D'ESSENCE GRATUITE à tout acheteur d'une RELIANT ou d'un CAMION D-50 neufs 1986



** Détails à la Maison Plymouth-Chrysler.

OU

500\$***
de rabais

Négociez votre meilleur prix avec l'un de nos représentants et obtenez un rabais supplémentaire de 500\$ du manufacturier.

*** Rabais applicable sur les modèles 1986 neufs suivants:
CARAVELLE et LE BARON



TAUX DE FINANCEMENT REDUIT DISPONIBLE



LA MAISON
plymouth-chrysler
de charlesbourg

5070, boul. du Jardin, Charlesbourg
622-4700

* Transport et préparation en sus
Rabais Chrysler inclus



Ouvert tous les soirs
Financement sur place

681-8129 Vos rêves
Bureau 9h à 21h
lundi au vend. incl. et samedi
voyages AZUR & SOLEIL Ltée
1003, rue Myrand, Ste-Foy

CROISIERE BRITANIS
1 sem. de Montréal
à partir de 769\$
Tous vos services
à partir du 1er novembre 1986

MIAMI - DESERT INN
1 sem.: 329\$
2 sem.: 429\$
L. Tremblay
Le connaisseur

ÉTÉ '86
17 sept. "LA GRÈCE DE QUÉBEC"
3 + 10 plus LONDRES
sept. 1990\$
17 jours - 29
repas, etc.
- GRÈCE: circuit guidé 4 jours
- CROISIERE: 3 jours
- ATHÈNES: 4 jours
- LONDRES: 6 jours
INCLUS: avion, hôtels, taxes, pourboires, assurance-annulation, Accompagnateur de Québec

LA FRANCE POUR CONNAISSEURS ET RAFFINÉS
Le 12 sept. '86: 16 jours et 22 repas: 1 839\$
AVEC GUIDE DE QUÉBEC, BENOÎT POULIN

VOIR: Paris, Sens, Dijon, Saülieu, Beaune, Lyon, Marseille, Casis, Toulon, Arles, Avignon, Grenoble, Aix-en-Provence, Montelmar, Fontainebleau et plus encore...

INCLUS: Avion, hôtels de classe, services, 22 repas, guide.

ÉTÉ + AUTOMNE 1986

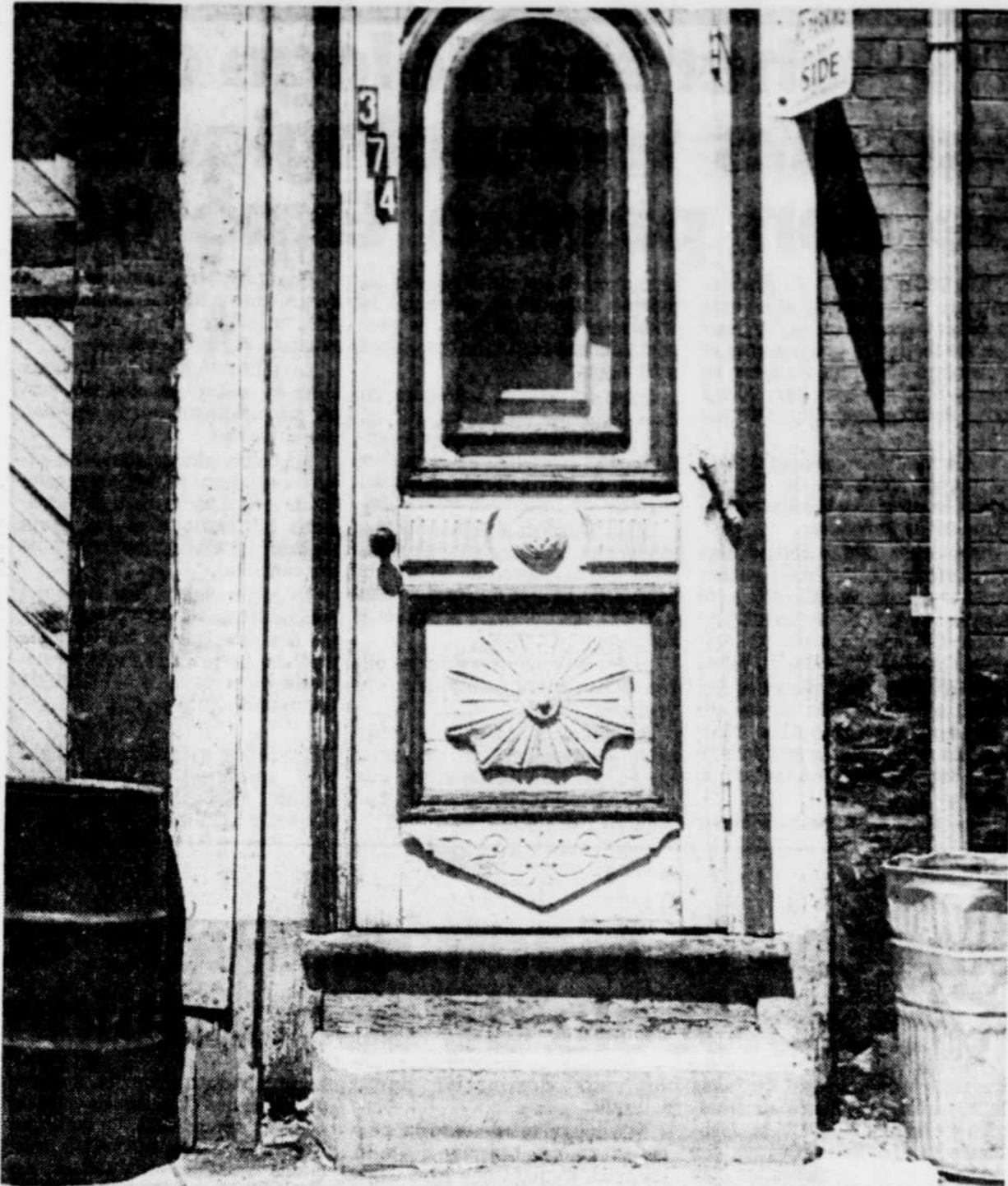
JAMAÏQUE: 1 sem.: 529\$ 2 sem.: 699\$
CANCUN: 1 sem.: 499\$ 2 sem.: 559\$
P. Plata: 1 sem.: 499\$ 2 sem.: 599\$

NOËL À CIENFUEGOS (CUBA)
De Québec avec guide le 22 décembre. 2 repas chaque jour inclus 2 semaines
Prix garanti, si réservé avant le 15 août 1986.

SPÉCIAL HIVER 1987
HAWAII: 3 sem. 2 mars: 1 349\$
CANARIES: 1 mois (App) 2 mars: 1 469\$
ESPAGNE, Costa Del Sol: (App) 7 fév.: 1 mois: 1 235\$ 2 mois: 1 469\$

PRIX GARANTIS: si réservé avant le 15 août. Incl. avion + appt. transferts + guide de Québec.

GRAND SPÉCIAL HAWAII
2 semaines, 23 mars: 1 050\$
Avec cuisinette: 1 130\$
Départ de Québec avec guide
Prix garanti, si réservé avant le 15 août 1986.



Contre les voleurs, le bon voisinage reste la meilleure des protections

◆ Déjà la mi-juillet, les gens partent en vacances pour faire le vide, loin du foyer et de leur petite routine. Partent-ils l'esprit en paix? Qui tondra la pelouse, ramassera le courrier, histoire de ne pas trop laisser d'indices de leur absence aux cambrioleurs.

par Régys CARON

Les statistiques transmises par les différents corps policiers de la région de Québec ne révèlent pas d'augmentation significative de vols dans les résidences, lorsque vient la période des vacances. A Québec et à Beauport, on a même remarqué de légères diminutions de ce genre de méfait au cours des mois de juin, juillet et août, ces dernières années.

"Il n'est pas nécessaire d'être partis pendant deux semaines, pour qu'un voleur s'introduise chez vous, analyse Alain Trudelle, de la sûreté municipale de Beauport. Vous êtes partis une heure ou deux, vous revenez chez vous, le travail est fait, ça ne leur prend pas plus de trois ou quatre minutes."

Ce ne sont pas les vacances qui attisent l'appétit des voleurs. "C'est facile de voler l'été, pense le caporal Lionel Sénéchal, de la prévention du crime au quartier général de la Sûreté du Québec. Lorsqu'il fait beau, les gens sortent, tout est ouvert, ils ne se méfient pas. Certains se font voler pendant qu'ils sont chez eux, bien installés dans leur cour arrière."

Peut-on supposer que les gens prennent plus de précautions lorsqu'ils partent pour une longue période? "En général, il est vrai que

la prévention effectuée ces dernières années a commencé à porter fruit", répond l'agent René Lemire, de la section relations publiques et prévention, à la sûreté municipale de Québec.

Prévention, un mot clé. Ça aussi, les voleurs le savent. Ils savent quand les gens prennent des précautions et quand ils ne se méfient pas. "La meilleure prévention, c'est le bon voisinage", affirme Lionel Sénéchal, de la SQ.

En milieu urbain, les gens sont plus individualistes. "Si on pouvait donc revenir à la mentalité de nos villages, soupire le caporal Sénéchal. Dans ce temps-là, les voisins s'entraidaient, il n'y avait pas de vols non plus."

La protection contre le vol entre voisins, ça existe dans tous les

quartiers de Sainte-Foy. Des comités de citoyens se sont formés, la police locale y envoie des agents, à titre de personnes ressources. A Beauport, les habitants du quartier numéro huit tentent l'expérience.

Là-dessus, tous les policiers consultés par LE SOLEIL s'entendent, la meilleure protection contre le vol se fait avec le bon voisinage. A Québec, la sûreté municipale a placé le message suivant sur ses autos patrouilles: "Un œil vigilant pour un voisin absent."

En d'autres endroits, les citoyens sont plus réticents. Les bonnes serrures, les systèmes d'alarme, tels sont les moyens choisis. "S'organiser entre voisins, ça vaut bien des systèmes d'alarme," conclut le caporal Sénéchal, de la Sûreté du Québec. ◆

Une poubelle à votre porte le jour où passent habituellement les éboueurs, peut signifier que quelqu'un habite le logis, mais si les poubelles vides traînent, le message s'inverse et joue contre vous.

Des précautions à prendre si vous laissez votre maison vide

◆ Avant de partir en voyage, les policiers suggèrent quelques précautions à prendre, afin de ne pas laisser de signes de votre absence. La règle d'or, laisser l'impression qu'il y a toujours quelqu'un dans votre maison ou appartement.

par Régys CARON

Les principales précautions à prendre sont les suivantes:

- installer à vos portes des serrures munies d'un pêne demi-tour à cran d'arrêt. Il n'est pas nécessaire de payer une fortune pour avoir une bonne serrure. Il s'agit de donner le plus de difficultés possible aux cambrioleurs;

- prendre un arrangement avec une personne sûre, un parent, un ami ou un voisin. Pendant votre absence, qu'il vienne quotidiennement ramasser votre courrier et votre journal, tondre la pelouse une ou deux fois;

- demander à ce même voisin, ou à une autre personne en qui vous avez confiance, de venir garer son automobile dans votre cour, le temps de votre absence;

- laisser les rideaux et les toiles de vos fenêtres ouverts, ou en position normale;

- installer une minuterie à vos lumières, pour qu'elles s'allument le soir venu et s'éteignent automatiquement le matin;

- placer vos objets de valeurs dans un coffre de sécurité à votre banque ou caisse populaire;

- ne pas laisser de clé sous le paillason, dans la boîte aux lettres ou encore dans un pot de fleurs;

- informer les policiers de la période où vous serez absents;

- demander à un voisin bien-

veillant de mettre une poubelle près de la rue les journées de ramassage. ◆

TOIT OUVRIANT
ultra-mince
Prix défiant toute compétition

Exemple:
15" x 30"
à partir de
219\$



ATELIER DECORAUTO
pare-brise • rembourrage automobile

informez-vous de notre garantie unique

179 - 57e Rue est
(angle Henri-Bourassa)
Charlesbourg
626-8941

S O L D E

d'été

50%
Sur toute la
marchandise
de saison

Vente sur le trottoir
Galeries de la Capitale seulement
du 16 au 19 juillet

LEVIS PLACE GARNWAL 833-2686 GALLERIES DE LA CAPITALE 627-3472 PLACE STE FOY 653-9063

CARTÉ VERTE 05025

clément

«L'extravagant magasin pour enfants»

Bonne forme Bon exercice

Bonne bouffe

LA PARTICIPATION, CA PERFECTIONNE

MAÎTRE CHAUDRON INC.
641-0440

CENTRE DE RÉPARATION
(DE TOUS CHAUDRONS)

- ✓ PIÈCES DE TOUTES MARQUES
- ✓ POLISSAGE
- ✓ NETTOYAGE

491 3ième AVENUE LIMOILOU Q C G1L 2W2

agrandissement
photo couleur
40 mi

LES STUDIOS GOSSELIN
Place Belle Cour

DÉMONSTRATEUR
Chevette
1986

4 portes, automatique.
Taux de financement:
6,8% — 36 mois
GARANTIE de 36 mois ou 60 000 km INCLUSE

MARLIN
2145, boul. Charest ouest
688-1212

SPÉCIAL ZENITH data systems

OFFRE SPECTACULAIRE SPÉCIAL POUR L'ÉTÉ

ORDINATEUR Z 158:

- 640 K
- Disque dur 20 MB
- Disque souple 360 K
- Ports série et parallèle
- Carte graphique
- Ecran monochrome
- 8088 5 mHz/8 mHz

IMPRIMANTE:

- 15 pouces
- 180 caractères/seconde

LOGICIEL COMPTABLE:

- Grand livre
- Comptes à recevoir
- Comptes à payer
- Paie

Le tout pour **4 795\$**
ou location sur 42 mois:
161,11\$/mois

Centre d'ordinateurs MICRO SELECT inc.
6780, 1re Avenue Suite 150, Charlesbourg, QC
622-9000

VENTE — LOCATION — SERVICE — APPRENTISSAGE
Plan de crédit offert

40 000. \$ ANS

M. LESSARD FÊTE SES 40ans
EN VOUS OFFRANT
40,000. \$
EN ARGENT
Comptant

VOICI 3 PERSONNES CHANCEUSES
QUI ONT PRIS LEUR QUOTE PART DES 40,000. \$ CHEZ M. LESSARD

1.000. \$ 1.000. \$ 1.000. \$

MARIE-JOSÉE BÉDARD Québec RAYMOND GAGNON Charlesbourg JOHANNE ROBITAILLE Charlesbourg

En 1986 pour une Excel, une Pony ou une Stellar c'est M. Lessard le concessionnaire Hyundai no. 1 à Québec.

Merci
d'être un automobiliste LESSARD. . .

LESSARD
49, Boul. St-Joseph Québec
623-5471

La seule concessionnaire Hyundai de la région. Tous les modèles. Les plus récentes par le Club Automobile.

HYUNDAI

Un 19e jour de jeûne pour Naomi Bronstein

♦ MONTREAL (PC) - La Montréalaise Naomi Bronstein, qui tente de recueillir \$150,000 pour les petits Coréens malades qui se font soigner au Québec, en était, hier, à son 19ème jour de jeûne.

Mme Bronstein se sent épuisée et faible mais elle est déterminée à poursuivre son jeûne. Elle a amassé \$87,000 jusqu'à maintenant.

La Montréalaise estime toutefois que son geste s'avèrera un véritable succès si elle obtenait l'assurance que des donateurs importants, notamment des compagnies, prendront en permanence la charge d'un ou deux enfants coréens.

Naomi Bronstein va chercher des enfants malades en Corée et les ramène au Québec pour qu'ils y soient opérés.

Les fonds dont elle a besoin servent uniquement à défrayer leur séjour à l'hôpital.

Les maris plus heureux que les épouses

♦ CHICAGO (Etats-Unis) (AFP) - Les Américains mariés sont des hommes heureux et si c'était à refaire, avec la même personne, 77,1 le referaient, selon un sondage publié dimanche par le quotidien Chicago Sun-Times.

L'enthousiasme est encore plus grand chez ceux qui ont fait l'expérience d'un deuxième, voire d'un troisième mariage: 81,5 pc se remarieraient avec leur épouse actuelle.

Les raisons de cette fidélité? La véritable passion ("C'est la femme la plus compréhensive, la plus digne de confiance, la plus aimante que j'ai rencontrée"), la résignation parfois ("Pourquoi pas?"), mais aussi le pragmatisme ("Sans elle, je ne serais bon à rien") voire l'utilitarisme ("Qui ferait ma lessive?").

"Dans l'ensemble, estime un psychologue de Chicago (Illinois), les hommes connaissent le contentement plus facilement que les femmes, dont l'esprit déborde de désirs romantiques. Or la passion a des limites et est difficile à maintenir". D'ailleurs, selon une enquête récente d'un magazine féminin, seules 50 pc des femmes choisiraient le même mari.



Le premier ministre Thatcher s'est adressé à la foule.

Thatcher fait l'éloge des exploits technologiques de son pays à Expo 86

♦ VANCOUVER (PC) - Le premier ministre britannique Margaret Thatcher a rélogé hier à l'arrière-plan les malheurs économiques et le chômage élevé qui sévissent en Grande-Bretagne pour faire l'éloge des exploits technologiques de son pays.

Mme Thatcher inaugurerait sur ces propos optimistes la Journée nationale de la Grande-Bretagne à l'Expo 86 de Vancouver.

"Au cours des quelques dernières années, cette image sombre d'une Angleterre en difficultés a été balayée, a-t-elle lancé devant plusieurs milliers de visiteurs rassemblés sur la Place des Nations.

"L'inflation, les grèves et les impôts sont les seules choses qui régressent, a soutenu Mme Thatcher. La croissance, la productivité et les exportations sont toutes à la hausse."

Au cours d'un petit-déjeuner

réunissant 19 hommes d'affaires canadiens influents et précédant la cérémonie d'inauguration, le premier ministre avait tenu des propos semblables.

Selon le premier secrétaire du Haut Commissariat britannique, M. George Hall, Mme Thatcher a défendu devant son auditoire la performance de son gouvernement au chapitre de l'économie intérieure.

Mme Thatcher a également expliqué aux hommes d'affaires canadiens que la diminution du prix du pétrole de la mer du Nord n'avait que très peu influencé le bien-être économique du pays.

Le premier ministre s'est par ailleurs prononcé contre le protectionnisme.

Au cours de ce petit-déjeuner privé, a indiqué M. Hall, la question de l'opposition britannique aux sanctions contre l'Afrique du Sud n'aurait pas été abordée.

Dimanche, Mme Thatcher devait s'entretenir à Ottawa avec le premier ministre Brian Mulroney, avant de regagner Londres.

Le tête-à-tête entre les deux chefs de gouvernement devait porter principalement sur la question sud-africaine.

Plusieurs observateurs étrangers considèrent M. Mulroney comme un médiateur entre le gouvernement britannique et les Etats africains les plus militants au sujet des sanctions.

La seule allusion à la crise qui confronte Mme Thatcher au chapitre des sanctions contre l'Afrique du Sud a été la tenue de manifestations dans le centre-ville de Vancouver.

La police a également indiqué que quelques manifestants s'étaient regroupés aux abords des entrées d'Expo 86.

Palais des congrès des trois villes

En septembre les maires de Montréal, Paris et New York signeront un protocole de coopération

♦ PARIS (PC) - Les maires de Montréal, Paris et New York signeront en septembre, dans la métropole américaine, un protocole de coopération entre les Palais des congrès des trois villes, a indiqué, hier, le président du Palais des congrès de Montréal, M. Yves Michaud, qui achevait à Paris, une tournée européenne.

par Jean-paul BURY

L'ancien délégué général du Québec en France, qui a été reçu à l'hôtel Matignon, a obtenu la confirmation de la participation du premier ministre français, Jacques Chirac, également maire de Paris, à la cérémonie de signature à New York qui pourrait avoir lieu immédiatement avant, ou après, le voyage que doit effectuer le chef du gou-

vernement français au Canada et au Québec, du 25 au 27 septembre.

"Il est important pour nous de trouver des partenaires, surtout en Europe, a indiqué M. Michaud, parce que 70 pour 100 du chiffre d'affaires des congrès se trouve sur ce continent."

Le mois dernier, à Paris, le Palais des congrès de Montréal a ainsi obtenu que se tiennent dans ses installations, en 1989, la cinquième conférence internationale contre le SIDA. Cette seule conférence qui devrait réunir quelque 5,000 participants, doit générer, selon M. Michaud, quelque \$12 millions, sans compter les dépenses annexes des congressistes.

C'est d'ailleurs pour permettre une meilleure évaluation des dépenses des participants aux

congrès que le président du Palais de Montréal a demandé au secrétaire général de l'O.C.D.E., M. Jean-Claude Paye, de faire effectuer par les services de l'organisation une étude sur les retombées économiques des congrès internationaux.

Lorsqu'on décroche un congrès comme celui du SIDA, précise M. Michaud, c'est beaucoup d'argent, parce que les congressistes dépendent beaucoup. Ça vaut donc la peine de se déplacer pour faire en sorte que Montréal accentue sa vocation de capitale internationale.

Montréal est de loin la seule ville du Canada qui a pris rang dans le circuit international, grâce au maire Drapeau, souligne le président du Palais. Nous lui devons l'Exposition universelle, les Jeux olympiques, les Floralties et grâce à ça, dans le monde, Montréal est deve-

nue une destination toute naturelle.

Ca nous aide beaucoup dans notre chasse aux congrès, ajoute M. Michaud, d'autant que nous avons décidé de nous servir, notamment, de la réputation de Montréal dans le domaine médical, pour attirer chez nous le plus grand nombre de congrès de médecine, qui sont de loin les plus rentables et les plus payants pour un palais comme le nôtre et donc pour Montréal et pour le Québec.

Même si les comptes du Palais des congrès affichent un déficit de \$7 millions, M. Michaud se déclare optimiste. Nous sommes une locomotive économique, assure-t-il, il s'agit simplement de regarder avec

beaucoup d'attention les comptes d'exploitation du palais, de cette industrie très nouvelle. Ce qu'il faut bien comprendre, estime-t-il, c'est que le Palais des congrès n'est pas un centre de profits immédiats. Le Palais est un formidable instrument de promotion de l'industrie québécoise et il faut qu'il le reste.

La privatisation du palais, serait une mauvaise affaire pour le contribuable, estime enfin son président, car si on voulait faire du palais un centre de profits, assure-t-il, on pourrait en équilibrer les comptes en organisant moins de congrès internationaux, mais en terme de retombées économiques, le Québec et Montréal seraient perdants.

Dans le cadre du **5e ANNIVERSAIRE**
Joins-toi à nous pour **UNE AUTRE FOLIE DU PATRON...**

SOIRÉE MAFIOSO
dimanche 13 juillet, de 16h à 24h

Avec animation: simulation "Guerre des gangs" et l'orchestre "Trio Sergio".
Cocktail
SOUPER ITALIEN avec les pâtes Cortina
Lancement de pigeons
Caricaturiste: Serge Métivier
15 voitures anciennes

CAFÉ-TERRASSE LE BOUFFE BEC
En cas de pluie, remis au dimanche suivant. Si annule, obtenez l'équivalent du prix en repas ou consommations.

659-5653
COIN DE RTE DE L'ÉGLISE ET CHEMIN GOMIN STE-FOY

L'Arbousier
BAR-TERRASSE L'ARBOUSIER

CAFÉ-TERRASSE LE BOUFFE BEC

HOCHÉLAGA
L'ARBOUSIER
CHEMIN GOMIN
PLACE LAURIER
BOULEVARD LAURIER

SERVICE D'AMBULANCE JOUR ET NUIT.

J. Boucard & Fils Ltée
Depuis 1899
320, 5e Rue, Québec G1L 2R9 529-9221

CRÉATION PRÉARRANGEMENT
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

LOUEZ-MOI

1986 PLYMOUTH HORIZON LME44
5 portes - moteur 1.6 litre - transmission manuelle - radio AM unité #6-1271

Conduisez cette voiture pour seulement **161 865\$** par mois
taxe provinciale en sus

Immatriculation et assurance à vos frais.

Notre ambition c'est d'être les meilleurs.

CONRAD TREMBLAY
Directeur de location

fournier
PLYMOUTH CHRYSLER PEUGEOT
48 Kennedy Lévis
Tél.: 837-2411

VENTE et LOCATION
Pièces et service ouverts de 8 h à 22 h du LUNDI au VENDREDI

La vente fin de saison est arrivée chez **PATIORAMA...**

Jusqu'à **40%**

SUR TOUT LE STOCK EN INVENTAIRE.

PATIORAMA
MEUBLES D'EXTÉRIEUR

QUALITÉ CHOIX SERVICE PRIX

ALLIBERT TRICONFORT
et plusieurs autres marques de qualité.

OUVERT 7 JOURS

747, Trans-Canada, Saint-David Cté de Lévis, Québec
833-3614

Visitez notre grande salle de montre où vous trouverez plus de **30 ensembles de patio en montre.**
Plusieurs modèles à des prix à la portée de tous les budgets.

QUEST ST-DAVID ROUTE 132 ROND-POINT ROUTE 20 SORTIE 325 EST

PENSEZ À L'ACHAT D'UNE ROULOTTE OU TENTE-ROULOTTE, NEUVE OU USAGÉE, POUR VOS PROCHAINES VACANCES!

PROFITEZ DE NOS SPÉCIAUX DE JUILLET, vous ne serez pas déçu.

HEURES D'OUVERTURE: lundi au vendredi, 9h-21h; samedi, 9h-12h; dimanche, fermé.

Service de pièces des plus complets
VENTE ET ECHANGE
PLAN DE FINANCEMENT BANCAIRE DEPOSITAIRE

APALACHE - PROWLER - GITAN - BON AIR

Route 20, sortie 376 MONTMAGNY 248-2228
Une équipe expérimentée pour vous servir!

Louis Vigneault

ARTS ET SPECTACLES

Grand succès de la journée des enfants

♦ La grande journée des enfants a clôturé hier une semaine complète d'activités pour les petits au 19e Festival d'été international de Québec, au cours de laquelle on évalue à environ 1,000 personnes la participation quotidienne.

par Louis TANGUAY

Un nombre trois fois plus grand que l'an dernier, d'enfants et de pa-

rents, a participé à la journée d'hier malgré un temps incertain qui était toutefois beaucoup moins désavantageux qu'en juillet dernier.

Maquillages, ballons, musiciens et marionnettes géantes étaient de la fête, après un spectacle remarquable de l'Aubergine de la Macédoine avec la surprenante Angela Laurier. Et surtout un nombre d'enfants plus grand que les organisateurs ne l'espéraient.

Si bien que, quand la parade est arrivée aux Jardins de l'hôtel de ville, les gradins débordaient. Le directeur de la production du festival, Marcel Dallaire, estime autour de 8,000 le nombre de spectateurs qui ont tenté de voir le spectacle de la troupe montréalaise Circus.

Cela faisait penser se rappelle le responsable, à une année record comme celle de 1983, quand la fête avait envahi le Pigeonnier après les activités sur les Plaines d'Abraham.

D'après lui, l'expérience de cette année a démontré que la nouvelle formule avec tout le parc réservé exclusivement aux activités enfantines était celle qu'il fallait.

Il s'agira, pour les années à venir d'intensifier le volet spectacle et de rendre les divers ateliers encore plus accessibles pour que la Place des enfants devienne vraiment le rendez-vous souhaité pour les enfants et leurs parents.

Circus

Souplesse, équilibre force et imagination pourraient décrire en quatre mots le spectacle cependant inégal et parfois ralenti par des longueurs de Circus.

À six personnes, un mini-circus avec acrobates, clowns, jongleurs et surtout une trapéziste étonnante a réjoui les petits et leurs parents. Et que dire d'un numéro de nage synchronisée sans eau? À voir sans faute à leur prochain passage dans la région.



Maquillages, ballons, musiciens et marionnettes géantes étaient de la partie.

Des musiques autochtones pour les oreilles sensibles à la beauté

♦ Des chants de gorge des Inuit du Nouveau-Québec aux musiques des Appalaches américaines, il y a quelques milliers de kilomètres de distance, et même quelques millénaires de différences culturelles. Entre les "katajait" inuk et le trio de Metamora, il y a cependant en commun la joie de partager avec d'autres des musiques profondément enracinées en chacun des membres de ces cultures si différentes.

par Léonce GAUDREULT

C'est le doux plaisir que le Festival d'été de Québec offrait hier au public de la scène des Jardins de l'hôtel de ville pour cette avant-dernière soirée. Des musiques qui ne provoquaient pas de débordements d'enthousiasme dans la foule mais qui n'en réussissaient pas moins à atteindre les oreilles sensibles à la beauté.

Venues du Québec très nordique, deux femmes inuit ont continué à étonner le public du festival en présentant avec une très belle simplicité et un plaisir immense leurs "chants haletés" (ou chants de gorge) par lesquels elles accompagnent plusieurs de leurs activités quotidiennes. Que se soit pour imiter les oies sauvages ou pour amener les enfants au sommeil. Des sonorités qui pourraient être perçues



Grey Larsen, Pete Sutherland et Malcolm Dalglish avec son dulcimer à marteaux, instrument remarquable par la richesse de ses couleurs sonores.

comme étant à l'origine de la musique et du chant du monde, suggéraient avec bon sens les notes au programme. Parfois, des sons incantatoires. Au nom du public présent, nous leur envoyons de la main tous les saluts généreux qu'elles nous offrirent si abondamment pendant toute la durée de leur présence sur la scène.

Leurs succédèrent les trois musiciens du groupe américain Metamora, mieux connus ici sous leur propre nom.

En guise de remplacement au concert que devait donner Baden Powell, mais qui avait été avancé de quelques jours, le spectacle a commencé en solo avec Malcolm Dalglish et son dulcimer à marteaux,

instrument remarquable par la richesse de ses couleurs sonores.

Ses deux compagnons de Metamora se sont ensuite joints à lui pour donner un concert plein de lyrisme, à la manière des sons de Windham Hill Records. Le violoniste Pete Sutherland et le multi-instrumentiste Grey Larsen ont interprété plusieurs de leurs compositions personnelles dont "The New Waltz" ou "The Gathering". Mais il a fallu quitter pour écrire ces quelques notes, donc avant même d'avoir pu entendre leur invitée spéciale, la violoniste Lisa Ornstein, cette Américaine vivant à Québec et consacrant depuis six ou sept ans toutes ses énergies à la diffusion de la musique et de la danse québécoises.

19^e FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

CHEZ M. PNEU PAS POSSIBLE!

INCROYABLE!
Surplus d'inventaire
de très beaux pneus d'auto usagés
12-13-14-15 pouces

10\$
et plus
chacun

GRATUIT
Lunettes de soleil à votre choix avec l'achat de 40\$ et plus

ROUES USAGÉES
pose, équilibrage
GRATUIT à l'achat
PNEUS RECHAPÉS
exemple 155 R 13 **29⁹⁵**

En plus, nous rachetons vos vieux pneus pour rechapier

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 20h, le samedi, de 8h à 16h.

M. PNEU

1595, rue du Parc, Sainte-Foy (près de l'Aquarium) 651-1072
M. Pneu, division de March Auto Inc.



GAGNEZ AU DÉFI DES PRIX GIGUÈRE

Courez la chance de vous faire rembourser intégralement le prix d'achat de votre nouvelle voiture ou camion neuf.

(Pour un achat effectué entre le 1er mars et le 31 juillet 1986)

JUSQU'À CONCURRENCE DE **40 000\$**

SE TERMINE LE 31 JUILLET

Règlements disponibles chez Automobiles Giguère



Pontiac, Buick, Cadillac et camions GMC

375, boul. Hamel, 529-6551
Face à Place Four-de-Lys

authentique.



L'original modèle RIO D'EMU. Collection métal plastifié à l'épreuve de la rouille. Blanc, deux modèles aux choix: 13.95 \$ et 19.95 \$ *Cousin décoratif non inclus.

OUVERT LE DIMANCHE



Angle Boul. Hamel/Henri IV (418) 871 22 21

Angle Carré Parent/Rue Saint-Paul (418) 692 16 82

LA VOITURE JAPONAISE LA PLUS ECONOMIQUE AU CANADA

- STANDARD**
- ☑ 56 milles au gallon (ville et grand-route)
 - ☑ Transmission à 5 vitesses
 - ☑ Traction avant
 - ☑ Freins assistés
 - ☑ Suspension McPherson
 - ☑ Dégivreur arrière
 - ☑ Essuie-glace arrière
 - ☑ Pneus quatre saisons
 - ☑ Phares à halogène
 - ☑ Accélération de 0-100 km en 15,9 secondes
 - ☑ Et encore plus



LOCATION
Pour seulement **195⁹⁵**

par mois (plus taxe) contrat de 4 ans



FORSA SUZUKI

AUTOMOBILES ACADIA

La 4^e au service!

4480, 1^{re} Avenue, Charlesbourg

623-9861

ARTS ET SPECTACLES

Lagoya comble un public déjà conquis



Le Soleil, André Pichette
Le célèbre guitariste a joué avec infiniment de goût des oeuvres agréables mais sans grande prétention musicale.

♦ Mon sprint de concerts au volet classique du Festival d'été de Québec s'est terminé vendredi avec le récital d'Alexandre Lagoya. Dix auditions en six jours. Ouf!

Après dix bonnes minutes de retard, à la fin desquelles le public a commencé à manifester son impatience, le célèbre guitariste est enfin apparu dans le chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste en ce vendredi soir.

Du coup, ses fidèles admirateurs sont devenus d'un silence religieux et d'une qualité d'écoute rare, "buvant" littéralement les brèves pièces à caractère plutôt suave qui composaient son programme.

Lagoya ne compte sans doute pas parmi les techniciens si pas

avancés de son instrument mais il joue tout avec infiniment de goût. Et il possède le don rare de faire partager à l'auditeur ce que lui propose l'interprète.

L'invité du Festival d'été a fait défiler des oeuvres agréables, sans grande prétention musicale - le répertoire de la guitare en compte - il d'ailleurs vraiment? - parmi lesquelles une gentille bluettes de Gottschalk, ce compositeur d'origine américaine qui, après un séjour à Québec, confesse dans ses Mémoires, le plus profond mépris pour la ville et ses habitants...

L'apport le plus significatif à ce concert fut sans doute la présentation des Variations sur l'air bien connu "Au clair de la lune" où

Alexandre Lagoya a su illustrer les diverses possibilités de couleurs de la guitare.

Récital des lauréats

Plus tôt dans la soirée, le Festival recevait, à l'Institut canadien, trois jeunes instrumentistes qui se distinguaient lors de récents concours: la violoniste Marie Lacasse, la flûtiste Johanne-Valérie Gélinas et le pianiste Claude Webster. Tous trois doués, de mérites différents, de talents à mûrir.

Marie Lacasse joue le violon avec une détermination peu commune ou se dessine une forte nature, en plus d'une solide technique. D'un archet drôlement sûr mais qui a tendance à "écraser" les sons, elle a joué les 2e et 3e mouvements du

"Concerto en sol mineur, op. 26 de Max Bruch avec panache; et le Mouvement perpétuel de la "Sonate op. 75" de Saint-Saëns avec un égal brio, en compagnie de son excellent pianiste Paul Surdulescu.

Il lui faudra toutefois apprendre à dompter sa nature, à ne pas toujours jouer "forte" et à laisser plus de légèreté à son archet.

Dotée d'une très jolie sonorité, Johanne-Valérie Gélinas a paru, en partie, handicapé par le choix de son répertoire. Elle a trouvé peu à dire musicalement dans les "Trois Romances op. 94" de Schumann (destinées originellement au hautbois) et la "Fantaisie brillante sur Carmen" de Borne suppose une plus grande liberté dans la virtuosité.

C'est donc dans "Syrinx" de Debussy (pour flûte seule) et la "Canzone" de Barber, deux courtes pièces, qu'elle a mieux réussi à s'exprimer et à prêter vie aux textes.

Quant à Claude Webster, il n'a pas paru, lui non plus, toujours à la hauteur des exigences techniques de la "Dante Sonata" (ou si vous préférez "Après une lecture de Dante") de Liszt, même s'il devait apporter à ces pages une bonne dose de détermination pianistique et une sonorité souvent chatoyante.

Son interprétation sensible du "Nocturne en do mineur, op. 48 no 1" de Chopin laisse croire que ce genre de lyrisme convient mieux à son tempérament. ●

Marc SAMSON

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'effice des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Limoilou, 524-3144) Psychose III (-) Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$2,75 pour les 65 ans.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Top Gun (5) v.o.a. 70 mm. Son Stereo Dolby. Dim. 12h45, 14h45, 16h50, 19h, 21h10. G. Prix d'entrée: \$6, adultes: \$5,50 pour les 14-17 ans; \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIERE (Galeries Canadienne, 661-8575) Poltergeist no. 2. L'autre côté (4) 13h45, 15h40, 17h35, 19h30, 21h25, 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,75 pour les 65 ans et plus.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) A bout de course (3) Dim. 21h30, 14 ans. Brazil (2) Dim. 18h30. G. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, moins de 14 ans et âge d'or.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Salle Repertoire: Legend (4) Dim. 15h, 19h15. G. Le baiser de la femme araignée (3) Dim. 17h, 21h15. Operation beurre de pinotte (4) Dim. 13h. G. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, pour les plus de 50 ans et les moins de 14 ans. Salle Primeurs: La couleur pourpre (2) Dim. au jeu. 12h30, 15h15, 18h, 20h45, 14 ans. Prix d'entrée: Sam. dim.: \$5,50; \$2, pour les 50 ans et plus.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: 9 semaines et demi (5) Dim. 12h40, 14h50, 17h, 19h10, 21h20. Salle 2: Week-end de la terreur (5) Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 3: Top Gun (5) version française. Stereo Dolby. Dim. 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h05. Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5, 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-0234) Salle Lévis 1: Remo (5) Dim. 13h30, 19h30. FX (4) Dim. 15h15, 21h15, 14 ans. Salle Etchemin 2: Poltergeist 2-De l'autre côté (4) Dim. 13h30, 15h15,

19h30, 21h15, 14 ans. Prix d'entrée: \$5, \$3,50 etud.; \$2, moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Jouisance sur canapé (-) 13h35, 16h15, 18h55, 21h35. Satisfaction sur commande (-) 14h55, 17h35, 20h15, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Deux enfoirés à Saint-Tropez (5) 13h30, 17h25, 21h25. Les aventures de Don Camillo (-) 15h05, 19h10, 14 ans. Salle 2: Rose bonbon (4) 13h30, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20. G. Salle 3: Souvenirs d'Afrique (3) 13h50, 16h45, 19h45. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$3, âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Ruthless people (-) Dim. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, 14 ans. (Les laissez-passer ne sont pas acceptés) Salle 2: Ferris Bueller's day off (-) Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Running scared (-) 13h10, 15h05, 17h, 19h, 21h05. G. (Les laissez-passer ne sont pas acceptés) Salle 2: Great mouse detective (-) 13h, 14h40, 16h20, 18h, 19h40, 21h30. (Les laissez-passer ne sont pas valides). Prix spéciaux: \$3,50 pour les adultes et les 14-17 ans; \$2,50 enfants et âge d'or. Salle 3: La revanche de Freddie no. 2 (5) 13h10, 14h50, 16h30, 18h10, 19h50, 21h30, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

CINÉ-PARCS. L'ouverture des ciné-parcs se fait à 19h et la projection à la brunante. Le prix d'entrée est de \$5; gratuit pour les enfants 13 ans et moins. **BEAUPORT** (667-5362) Ecran 1: Retour vers le futur (3) et Comment claquer un million de dollars par jour (5) G. Ecran 2: F-X (effets spéciaux) (4) et College de classe (-) 14 ans. Ecran 3: Poltergeist 2 - l'autre côté (4) Casse-cou en liberté (6) 14 ans. De la Colline (831-0778) Ecran 1: Deux enfoirés à Saint-Tropez (5) Les aventures de Don Camillo (-) Ecran 2: Le diamant du Nil (4) Cocoon (4) G.

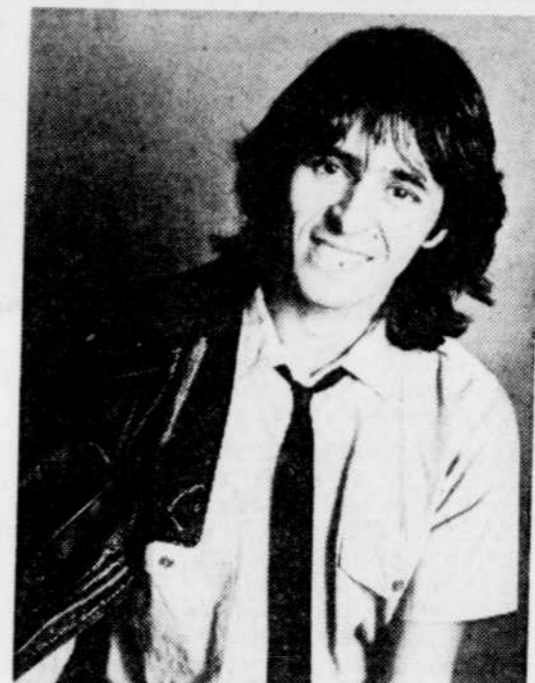
VIDÉO THÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Dim. 14h. Jean-du-Sud autour du monde.

SOIRÉE DANSANTE

SOIRÉE MAFIOSO avec animation et orchestre "Azaro". Dim. à compter de 16h. Bar Terrasse L'Arbousier et café-terrasse le Bouffe-Bec, 1177 route de l'Eglise, Sainte-Foy (coin chemin Gomin). Réservation de groupe: 659-5653.



Le Festival d'été propose ce soir au Pigeonnier la rencontre de deux grands artistes: Robert Charlebois et Jean-Jacques Goldman. Une soirée de clôture à ne pas manquer!



THÉÂTRE

PARC CARTIER BREBEUF, 175, rue de l'Espérance. Les Marionnettes du Bout du Monde présentent L'Homme castelet dans le spectacle intitulé "Mon Château à jambes". La pièce s'adresse aux enfants de 4 à 12 ans. Mar. au ven. 10h30 et 13h30. Dim. 14h. Entrée libre. Il est recommandé de réserver le plus tôt possible (648-4038). Se termine le 8 août. Relâche le 17 juillet.

PARC DE L'ARTILLERIE. Théâtre de marionnettes La samba des cours-circuits. Mer. au ven. 10h30 et 13h30. Sam. Dim. 14h. Se termine le 24 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

THÉÂTRE BEAUMONT-ST-MICHEL, sortie 348, autoroute 20 est. Réservations: 837-4207. Le ciel de lit de Jan de Hartog dans une adaptation de Colette. Avec Chantale Groux et Alain Mercier. Mer. au dim. 20h, sauf le sam. 19h et 22h. Relâche lun. mar.

Billets: \$10, en semaine; \$12, le samedi. Prix spéciaux pour les groupes. Un chansonnier offre un spectacle tous les soirs après la pièce à l'arrière du théâtre et une boutique d'artisanat est ouverte tous les jours à côté de la billetterie.

THÉÂTRE LA FENIERE. Grange-théâtre située au 1500 rue de la Fenière, Ancienne-Lorette, près de la route de l'aéroport. Renseignements: 872-1424. Pique-nique en ville de Georges de Tervagne. Vaudeville. Avec Annette Leclerc, Marc Proulx, Annie Derai, Richard Aube, Sylvain Brosseau, Raymond Gagnier, Diane Lepine et Jacques Baril. Tous les soirs 20h30. Relâche le lundi. Billets: \$10; \$12, samedi. Se termine le 31 juillet.

THÉÂTRE PAUL-HÉBERT, A Saint-Jean de l'Île d'Orléans (rive sud de l'île). Sur le terrain du Manoir Mauvide-Genest juste avant le village de Saint-Jean. Réservations et informations: 829-2202. **Les mensonges de papa** de Jean-Raymond Marcoux. Avec Janine Sutto, Vincent Biodeau, Annette Gagnier et Richard Blaimert. Mar. au ven. et dim. 20h30. Sam. 19h et 22h. Relâche lun. Billets: \$12, mar. au ven.; \$15, sam. et dim.

Prix spécial pour les groupes: \$10. De plus chaque année, on offre des Forfaits-souper-théâtre avec les restaurants Le Moulin de St-Laurent et A la Table du Seigneur Mauvide. Se termine le 31 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DU LAC SAINT-JOSEPH, Salle Le Bivouac, boul. Gingras, Fossambault-sur-le-Lac. Réservations: 875-3544. Piège pour un homme seul, comédie policière de Robert Thomas. Avec Joanne Doucet, Michel-Antoine Nadeau, Alain Jean, Bernard Michaud, Alain Duchesneau et Anne Laurence. Jeu. au dim. 20h. Relâche lun. au mer. Billets: \$10; \$12.

A quelques minutes de Québec

LE BOIS DES AMOUREUX, 841 av. du Palais, Saint-Joseph de Beauce, autoroute 73, sortie 173. Réservations nécessaires: (418) 397-4803. **La ménagère approvoisée** d'Yvon Brochu. Mer. au dim. 20h. Relâche lun. mar. Billets: \$12. Se termine le 3 août.

THÉÂTRE DU GANOUÉ, Route 204, Saint-Prospier, Beauce-Sud. Réservations et informations: (418) 594-5000. **Les Moineaux** chez les Pinson de Georges Dor. Avec Solange Thibodeau, Normand Choquette, Alexis Roy et Louise Piché. Jeu. au dim. 20h30. Relâche lun. mar. mer. Billets: \$6. Se termine le 20 juillet.

SPECTACLE

BEAUPORT EN MUSIQUE. A l'Agora, Maison Bellanger-Girard, 600 avenue Royale. Dim. 10h30. L'Harmonie des Cascades, musique classique.

MUSIQUE

LES CONCERTS "AU SON CROISSANT". Dim. 10h30. Sylvain Lemay, guitare. Do-maine Joly de Lothinière. Prix d'entrée: \$4; \$3, pour les membres. Réservations: 926-3879.

CONCERTS DU MOULIN DE LA SEIGNEURIE DES AULNAIES, 525 de la Seigneurie, Village des Aulnaies, Rens. 354-2800. Ce soir 20h30. Yvan Gaulin, synthétiseur, console et séquenceur. Prix d'entrée: \$5; \$2,50 enfants.

LES FANTAISIES DU CAPITAINE ALEXIS LABULLE ET DE SON EQUIPAGE, spectacle d'animation musicale de l'ensemble de musique traditionnelle et contemporaine. Avec Esther Gonthier, claviers; Robin Grenon, chant et cordes; Laval Thibodeau, instruments à vent. Tous les sam. dim. 13h30. Parc Historique nationale Le Port de Québec au XIXe siècle, 100 rue Saint-André. Rens. 648-3300. Se termine le 31 août.

AU VIEUX-PORT DE QUÉBEC

Aujourd'hui, le Vieux-Port en kermesse sous les musiques, artisans et danses d'un peu partout à travers le monde. 10h: Bazar sur les quais; 10h15: Mise en forme; 11h: Jogging et bicyclette; 12h: Rythmes du monde, au petit amphithéâtre; 12h30: Départ de la course au trésor; 13h30: Animation, musique, chant et danse de Rythmes du monde; 17h30: Souper au Chapiteau; 21h: Manteca, groupe Torontois de neuf musiciens, d'inspiration latine. Entrée libre.

19e FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

Programmation
Dimanche le 13 juillet
11h: Messe du 19e Festival d'été de Québec. Dans l'enceinte de l'église Saint-Jean-Baptiste. A l'orgue: Jean-Eudes Beaulieu.
13h: Le grand vol. Avec les adeptes de la Fédération québécoise du Cerf-volant. Plaines d'Abraham, derrière le Manège militaire.
13h: Quatre groupes: Katakajait, Metamora, Filé et la Bottine Souriante. Le premier fera entendre des chants inspirés ou exprimés résultant de procédés d'émission gutturaux, nasaux ou respiratoires. Metamora présentera de la musique originale aux confins du lyrisme et de la musique traditionnelle. Filé est un groupe de cinq musiciens qui offrent des rythmes endiablés de la Louisiane. Quant à la Bottine Souriante fidèle à elle-même, interprétera des chansons et de la musique traditionnelle du Québec. Scene Esso dans les Jardins de l'Hôtel de Ville.
14h: Danielle Habel. Récital de harpe. Musée du Séminaire de Québec.
14h: Dezo. Clown. Place Royale.
15h: Gerardo de la Ratatouille. Place d'Armes.
16h: Hémiole. Quatre étudiants de l'école de musique. Place Royale.
19h: Dezo. Clown. Place d'Armes.
19h: Joutil de la Ratatouille. Terrasse Dufferin.
19h30: Benny de la Ratatouille. Place Taschereau.
19h30: Daniel Le Bateleur. Magicien. Rue Saint-Jean.
20h: Le Cirque du Soleil dans un tout nouveau spectacle mettant en vedette 32 artistes provenant de Québec, de la Pologne, de la France, du Mexique, du Cambodge et de la Hollande ainsi que trois acrobates chinois. Vieux-Port de Québec. Prix d'entrée: \$4 à \$15.
20h30: Jean-Jacques Goldman et Robert Charlebois. Pigeonnier.
20h30: Le ballet d'Eddy Toussaint de Montréal. Scene Esso dans les Jardins de l'Hôtel de Ville.
21h: La Fatatouille. Parc de l'Artillerie (Portes Saint-Jean).
21h30: Daniel Le Bateleur. Magicien. Rue Saint-Jean.
22h: Harold McNeil, chansonnier. Le Gaulois.
22h: Manuel Tadros, interprète et Louis Alari. Au Petit Paris.
22h30: Saudade. Jazz latin-américain. Rythme de samba, salsa et calypso. L'Empire de l'Hôtel Clarendon.
23h: Sheila Jordan et Harvie Swartz. Jazz. Le Jazz. Prix d'entrée: \$10.
23h: Le guitariste Michel Durocher partage la scène avec Gaston Groulx et le groupe Mercedes. Bar Le Foyer.
23h: Le Rendez-vous des artistes. Bar Soule-Cap à l'Hôtel Le Concorde.

BIENTOT A QUÉBEC

Juillet
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC. 15-22 juillet. Vieux-Port. Billets en vente.
KIM MITCHELL. 17 juillet. Vieux-Port. Billets en vente.
CLAUDE DUBOIS et Marjo. 19 juillet. Vieux-Port. Billets en vente.
LUBA. 24 juillet. Vieux-Port. Billets en vente.
JUDAS PRIEST. 24 juillet. Colisée de Québec. Billets en vente.
MICHEL FUGAIN et le groupe vocal. 26 juillet. Vieux-Port. Billets en vente.
INXS. 31 juillet. Vieux-Port. Billets en vente.
AOÛT
JULIETTE GRECO, ERTHA KITT et MARJO. 2 août. Vieux-Port. Billets en vente.
GOWAN. 7 août. Vieux-Port. Billets en vente.
OSCAR PETERSON. 9 août. Vieux-Port. Billets en vente.
KENNY ROGERS. 16 août. Colisée de Québec. Billets en vente. Septembre
SERGE REGGIANI. 9 septembre. Grand-Théâtre. Billets en vente.
GINETTE RENO. 11 au 21 septembre. Grand-Théâtre. Billets en vente lundi.
BROUÉ. Du 18 au 28 septembre. Palais Montcalm. Billets en vente.
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. 30 sept au 12 oct. du 15 au 19 oct. du 22 au 25 oct. Palais Montcalm. Billets en vente.

DIMANCHE 13 JUILLET 1986

- 11h **MESSE DU 19e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC**
A l'orgue: Jean-Eudes Beaulieu
Eglise St-Jean-Baptiste
- 13h **LE GRAND VOL**
Fédération québécoise du cerf-volant
Plaines d'Abraham (derrière le Manège)
- 13h **KATAJAJIT (Qc), METAMORA (É.-U.), FILE (Louis.)** et **BOTTINE SOURIANTE (Qc)**
Scène Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville
- 14 et 20h **CIRQUE DU SOLEIL**
Vieux-Port, 4 à 15\$

SOIRÉE DE CLÔTURE

JEAN-JACQUES GOLDMAN et **ROBERT CHARLEBOIS**
à 20h30 au Pigeonnier
Commandité par la Brasserie O'Keefe

LE BALLET DE MONTRÉAL
EDDY TOUSSAINT

à 20h30 à la scène
Esso des Jardins de l'Hôtel de Ville.
Commandité par Alcan et Hydro-Québec



N'OUBLIEZ PAS D'ACHETER VOTRE T-SHIRT SOUVENIR CHARLEBOIS-GOLDMAN POUR CE SOIR



Gouvernement du Québec



Une collaboration de **Télé 4** Québec



THÉÂTRE D'ÉTÉ à l'Anglicane

Les Dominos PLACE AU CABARET
du 17 juin au 16 août
20 h 30
Relâche dimanche et lundi
JACQUES GIRARD et JEAN-JACQUES BOUTET
Mise en scène MICHEL NADEAU
Scénographie ANNE ROBERT
Musicien FRANÇOIS DUPUIS
Réservations: 833-8831
une collaboration LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LE MONDE DES ARTS
Membre de l'association touristique du Pays de l'Ébèle

Même s'il n'y avait eu que Jordan et Swartz

♦ La programmation du volet jazz du Festival d'été n'aurait été constituée que du Trio gitan et du duo Jordan-Swartz - pourtant deux concerts présentés au Jazzé, en marge du festival - que ceux-ci auraient suffi à nous donner bonne bouche. Nous avons déjà témoigné du passage des vertigineux guitaristes français Christian Escoudé, Babik Reinhard et Boulou Ferré. Voici maintenant celui de Sheila Jordan et de Harvie Swartz, les plus beaux exemples d'un mariage réussi entre la voix et la contrebasse.

Pour beaucoup d'amateurs de jazz de la région, ils n'ont pas besoin de présentation. Ils avaient illuminé il y a trois ans nos fins de soirée de festival dans les mêmes lieux. Et l'an dernier, un concert remarqué au Festival de jazz de Montréal. Encore une dernière chance de

19^e FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

les entendre ce soir, à 23h, dans cette boîte de la rue Saint-Pierre (place Royale).

Vendredi soir, des problèmes techniques ont obligé les deux artistes newyorkais à jouer sans micro. En cinq ans d'existence du duo, c'était la première fois que la chose se produisait. "Ce fut notre concert le plus intime, devant l'auditoire le plus sensationnel", de confier Sheila Jordan hier, au cours d'une très belle entrevue dont on rendra

compte au retour d'une brève vacance.

Tous deux ont particulièrement aimé la qualité d'écoute des gens ainsi que la discrétion avec laquelle le personnel de la maison a fait son service de bar. Compliment qu'il fallait noter puisqu'au début du festival, il avait fallu se plaindre du contraire.

Ils ont tellement aimé jouer sans micro qu'ils souhaitent presque le lendemain que les problèmes techniques ne soient pas résolus pour refaire le coup. Ce vendredi soir, selon leur propre commentaire, ce fut la "liberté totale", cette intimité acoustique... les entraînant dans des improvisations voix-contrebasse fort audacieuses.

Ce qui est remarquable dans ce duo, c'est la complicité des deux musiciens. Aucun déséquilibre entre les deux. L'un n'accompagne pas

l'autre. La voix du contrebassiste apparaît aussi importante que celle de Sheila Jordan. Après cinq années de travail en commun, ils en sont arrivés à une telle connaissance de l'autre qu'ils peuvent courir tous les risques dans les improvisations. Ils savent toujours retomber sur leurs pieds, après d'audacieuses envolées solos. L'autre n'est jamais à cours d'idées.

Ceux qui comptent Charlie Parker et Billie Holiday parmi leurs héros sont ici comblés. Ce sont aussi les idoles de madame Jordan. Pour avoir une idée de ce qu'est fait un concert de ce duo exceptionnel voici quelques titres: "You Must Believe in Spring", "Suite for Lady ans Prez" (hommage à Charles Mingus, "Alone Together", etc. De nombreuses ballades. Des compositions personnelles ou des standards. D'un soir à l'autre, elles paraissent nou-

velles. Par exemple, le "Sheila's Blues" dans laquelle la chanteuse raconte à chaque fois différemment des bribes de sa vie.

Une belle manière de prendre congé du Festival "d'été" de Québec.

Léonce GAUDREAU



Le Soleil, Gilles Lafond

Avec ses six musiciens, incluant Geneviève Paris comme guitariste et choriste invitée, autant de complicité que sur une scène intérieure, sans jamais risquer que sa voix forte ne soit couverte.

Qui mieux qu'Edith pour nous réchauffer le coeur et le corps?

♦ Du "P'tit boeuf du P'tit Rocher", à "Cher veux-tu venir danser", Edith Butler a fait passer sur le parc du Pigeonnier débordant de plus de 12,000 spectateurs, hier soir, un grand souffle de rythmes et de "fun", selon son propre terme.

par Louis TANGUAY

"Feu vert", "Marie Kasey", "Le blues heureux", une histoire de mardi gras et plusieurs autres de ses chansons les plus endiablées ont réchauffé de leurs rythmes ce début de soirée frisquet.

Du côté humoristique, elle avait bien sûr avec elle son Gabriel Deuse qui a fait cette année l'Olympia pour la deuxième fois mais aussi quelques monologues épiques au gros grain.

Pour l'émotion, "Un million de fois je t'aime", pour la plus connue, mais pas d'abus. On a donc eu droit à tout ce qu'Edith Butler peut donner de plus vivant.

Avec ses six musiciens, incluant Geneviève Paris comme guitariste et choriste invitée et son habituel violoniste, André Proulx, autant de complicité que sur une scène intérieure, sans jamais risquer que sa voix forte ne soit couverte.

Complicité aussi avec son public qu'elle a fait "haller" aussi fort qu'elle a voulu, ou encore chanter "La complainte du phoque en Alaska", ou "Ma mère chantait toujours" en valsant d'un côté à l'autre. Le party était tout autant sur le gazon que sur la scène.

Guitare, accordéon, harmonica, planche à laver, triangle, bombarde, violon, cuillères, même un essai non concluant au saxophone, elle n'a rien ménagé.

Elle allait même presque terminer sur un duo d'harmonica et de violon qui a littéralement soulevé la foule qui est ensuite restée debout à danser pour les deux autres rappels et ça "swingait" d'un bout à l'autre, sur l'air de "Paquetteville".

Entendu de près, le spectacle avait une balance sonore inégale, surtout dans les aigus, mais un souffle très continu.

Le spectacle a commencé avec une vingtaine de minutes de retard, question d'attendre la noirceur nécessaire à la captation du spectacle pour la télévision, mais la chanteuse acadienne avait préparé suffisamment de matériel pour déborder largement le cadre prévu d'une heure et demie.

Boy George est arrêté à son tour

♦ LONDRES (AFP) - Le chanteur pop britannique Boy George, soupçonné de se droguer à l'héroïne, a été arrêté, samedi, a annoncé Scotland Yard, la police britannique.

Le chanteur "androgyné" du groupe Culture Club a été emmené dans un commissariat de la capitale britannique. On s'attend à ce qu'il fasse l'objet d'une ou plusieurs inculpations.

Boy George était introuvable depuis plusieurs jours alors que cinq de ses proches, dont son frère et le chanteur Marilyn, ont été inculpés mardi de trafic ou détention de stupéfiants. La police a retrouvé le chanteur grâce aux renseignements fournis par l'avocat de ce dernier.

Boy George suivait depuis plusieurs jours une cure de désintoxi-

cation. La police l'a appréhendé après s'être assuré auprès de son médecin traitant qu'il était en mesure physiquement de subir un interrogatoire, a précisé Scotland Yard.

JOUISSANCES SUR CANAPE
MIDI-MINUIT
252 ST-JOSEPH EST 522-2828

coups de poudre
une présentation du **THÉÂTRE NIVEAU PARKING**
dans une mise en scène de **ROBERT LEPAGE**
du 24 juin au 30 août à 20h30
(Relâche dimanche et lundi) Billets: 18.00
au Théâtre de l'Entrepôt,
2, rue d'Auteuil, à côté de la Porte St-Jean
Réservations: 641-0581

"Ils sont de retour"
EN VERSION FRANÇAISE
POLTERGEIST II
DE L'AUTRE CÔTÉ
CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575
CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

ANTHONY PERKINS
PSYCHO III
VERSION FRANÇAISE
LA BOÎTE À FILMS
1044, 3^e Avenue - 524-3144

FIX
EN VERSION FRANÇAISE
CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

19^e FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

DU 3 AU 13 JUILLET
ARTS DE LA RUE

DIMANCHE 13 JUILLET

LE GRAND VOL, FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU CERF-VOLANT
Plaines d'Abraham
(Derrière le Manège militaire) 13h

DEZO (Qc)
Place Royale 14h
Place d'Armes 19h

DÉZO
Daniel Le Bateleur (Qc)
Parc de l'Artilerie
(Porte St-Jean) 19h30
Rue St-Jean 21h30

CIRQUE DU SOLEIL (Qc)
Vieux-Port (4 et 15\$) 20h

NOTE: Les spectacles ci-haut mentionnés ne constituent que quelques-unes des 250 représentations du 19^e Festival d'été International de Québec. Pour plus de renseignements, consultez le programme officiel.

UN ARCADE DU SOLEIL

Cinemas Unis

Après "Les Griffes de la nuit"

LA REVANCHE DE FREDDY (ELM STREET)
STE-FOY 3
13h10, 14h50, 16h30, 18h10, 19h50, 21h30
PL. STE-FOY 656-0592

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
3 HOMMES
Césaire 86
LES GALERIES CANADIENNES
Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

RUTHLESS PEOPLE
Sam Stone voulait assassiner sa femme. Puis une chose merveilleuse s'est produite, elle a été kidnappée.
V.O. ANGLAISE
DÉVITO REINHOLD SLATER
MIDLER
Laissez passer non valables
CINÉMA 1
Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30
PL. QUEBEC 525-4524

Les Productions **WALT DISNEY**
présentent **THE GREAT MOUSE DETECTIVE**
V.O. anglaise
LES PRODUCTIONS WALT DISNEY présentent "THE GREAT MOUSE DETECTIVE" réalisé en collaboration avec SILVER SCREEN PARTNERS II. Musique: HENRY MANCINI.
Un classique de Disney mettant en vedette Mickey Mouse, Donald Duck et Goofy.
Copies par: DE LUXE. (C) 1986 The Walt Disney Company
Prix d'entrée: \$3.50 (adultes et 14-17 ans); Enfants: \$2.50. 13h00, 14h40, 16h20, 18h00, 19h40, 21h30.
STE-FOY 2
Aucun laissez-passer
PL. STE-FOY 656-0592

LE PETIT MANUEL DU PARFAIT BON VIVANT
MATTHEW BRODERICK
FERRIS BUELLER'S DAY OFF
La lutte d'un homme pour arriver à se la couler douce.
UN FILM DE JOHN HUGUES
UN FILM PARAMOUNT
V.O. Anglaise
CINÉMA 2
Dim.: 13h00 - 15h00 - 17h00
PL. QUEBEC 525-4524

SPECTACULAIRE
... le film de guerre en avion le plus impressionnant de toute l'histoire du cinéma."
— Louis-Guy Lemieux, Le Soleil

CAPTIVANT
... très efficace, très puncher, captivant, TOP GUN sera un des "TOP" de l'été."
— Richard Gay, Bon Dimanche

VERSION FRANÇAISE
TOM CRUISE
TOP GUN
DOLBY STEREO
VERSION FRANÇAISE
12h45, 14h45, 16h50, 19h00, 21h10
LES GALERIES CANADIENNES
3401 DES GALERIES 628-2455
V.O. ANGLAISE
CANADIEN
PL. LAURIER 656-9922

Devinez qui sera le clou de la soirée?

WEEK-END DE LA TERREUR
Vous en aurez le souffle coupé

PARAMOUNT PICTURES présente "APRIL FOOL'S DAY". Une production HOMETOWN FILMS. Musique: CHARLES BERNSTEIN. Scénario: DANILO BACH. Production: FRANK MANCUSO JR. Réalisateur: FRED WALTON. PANAVISION. UN FILM PARAMOUNT

Vers franc. de **APRIL FOOL'S DAY**
LES GALERIES CANADIENNES
3401 DES GALERIES 628-2455
Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. En sem.: 19h30, 21h30

PORTRAIT D'UNE VILLE

CARLETON

Un centre de villégiature de rêve en bordure de la baie des Chaleurs

♦ CARLETON - Autrefois Tracadie, la ville de Carleton reprend ses allures d'antan, celle

Un fort bel endroit pour faire son purgatoire, dit un résident en blaguant.

Un peu d'histoire

À l'origine, Carleton avait pour nom Tracadie, un nom dérivé de la langue autochtone micmac, Tracadigette ou place aux Hérons.

Tracadie vient au monde avec la déportation des Acadiens alors que sept familles expulsées viennent s'échouer sur le barachois au fond de cette petite baie, au pied d'une montagne haute de 555 mètres, aujourd'hui le mont Saint-Joseph.

Ces familles passeront leur premier hiver cachées sur une île minuscule au centre du barachois à

l'abri de la chasse des soldats anglais.

La communauté qui grandit gardera ce nom jusqu'en 1798 alors qu'on l'affuble de celui du 3e gouverneur anglais du Canada, un des lieutenants de Wolfe à la bataille des plaines d'Abraham, Sir Guy Carleton, Lord Dorchester.

Le village voisin, à l'est, prendra le nom de la femme de Lord Dorchester, Maria.

Le tourisme

L'activité touristique à Carleton remonte loin dans le temps, un peu comme à Percé.

Dès 1895, Carleton est reconnue

pour ses plages, la qualité de son environnement, ses vents chauds de sorte qu'au début de ce siècle, cette ville devient un centre de villégiature fréquenté bien sûr par les nobles de cette époque, la bourgeoisie anglo-saxonne, friande des saumons abondants des rivières voisines.

Ainsi, l'activité économique a toujours été soutenue malgré les cycles moins favorables de l'économie de la forêt imposant une sorte de bien-être qu'on ne retrouve pas ailleurs en Gaspésie, d'où découle un comportement fort différent au sein de la population.

"Si Carleton est probablement la plus petite ville de la Gaspésie, elle est sûrement l'une des plus belles... une ville de rêve pour les gens de l'extérieur", dira son maire, Denis Henry qui ne tarit pas de vanter "ce purgatoire agréable" sur terre.

Carleton d'aujourd'hui

Le Carleton d'aujourd'hui est né en 1972 par la fusion de "Carleton sur mer", à l'ouest, (1,200 habitants) et "Carleton canton" (1,000 habitants).

Elle a toutes les apparences d'une ville très bien gérée, ce dont conviendront nombre d'informateurs: un petit budget, peu de dettes et pas de "Place des arts" en vue. Les gens qui la dirigent sont habiles au plan politique et utilisent fort bien les mécanismes politiques de développement, qu'ils soient québécois ou fédéraux, bien conscients de la capacité financière de leur faible population.

Le virage

Pourtant, Carleton vit une sorte de tournant. Malgré son haut niveau d'organisation, ses dirigeants doivent régler nombre de problèmes coûteux: enfouissement des déchets, perfectionnement de ses infrastructures touristiques, règlement du cas de la route de la montagne, réfection des travaux de base pour le havre polyvalent et surtout le renouvellement de son équipement d'assainissement des eaux.

À court terme, d'indiquer un informateur, tous ces travaux supposent des investissements publics de quelque \$5 millions..., une facture jugée lourde dans le contexte budgétaire actuel, admettent fort

bien les administrateurs de la chose publique à Carleton.

Nous espérons que le dossier de l'enfouissement sera réglé pour 1987, un dossier que se partagent quatre municipalités: Carleton, Saint-Omer, Nouvelle et Escumunic.

Récemment, on découvrait que la route menant au sommet de la montagne est privée de sorte que le ministère des Transports ne l'entre-tenant plus depuis trois ans. Sans être dangereuse, elle est fortement détériorée alors que l'an dernier 65,000 visiteurs s'y sont rendus pour visiter le sanctuaire et surtout admirer le point de vue panoramique.

L'odeur des égouts

Certes, le plus épineux et le plus urgent est celui de l'assainissement des eaux.

La petite centrale actuelle est beaucoup trop faible puisque construite avant la fusion, traitant à peine pour 100 des eaux usées de la municipalité.

L'autre 50 pour 100 se déverse dans le barachois, "sous le nez" des touristes... "Ça pue la merde, l'été, surtout par temps chaud", diront sans se cacher nombre de personnes.

Et pour un endroit de haute densité touristique, c'est pour nous une priorité, diront les administrateurs municipaux. Ce sont autant de dossiers qui seront remis au député et ministre des Finances, Gérard-D., comme on dit là-bas.

Vision de demain

Fort de ses acquis, Carleton n'entend plus vivre de l'air du "bon" temps. Il lui faut prospérer à tout prix si elle veut conserver ses allures de "grande dame" du tourisme en Gaspésie.

Fort heureusement, les administrateurs municipaux sont conscients de la qualité, de la valeur et des faiblesses de leur milieu, contrairement à d'autres régions de la Gaspésie.

Et ils sont aussi fort conscients que le moment politique est meilleur qu'il ne l'a jamais été, surtout après neuf années passées sur les banquettes de l'opposition... quasiment neuf années de vaches maigres. Dans la bonne tradition de la politique québécoise. ●

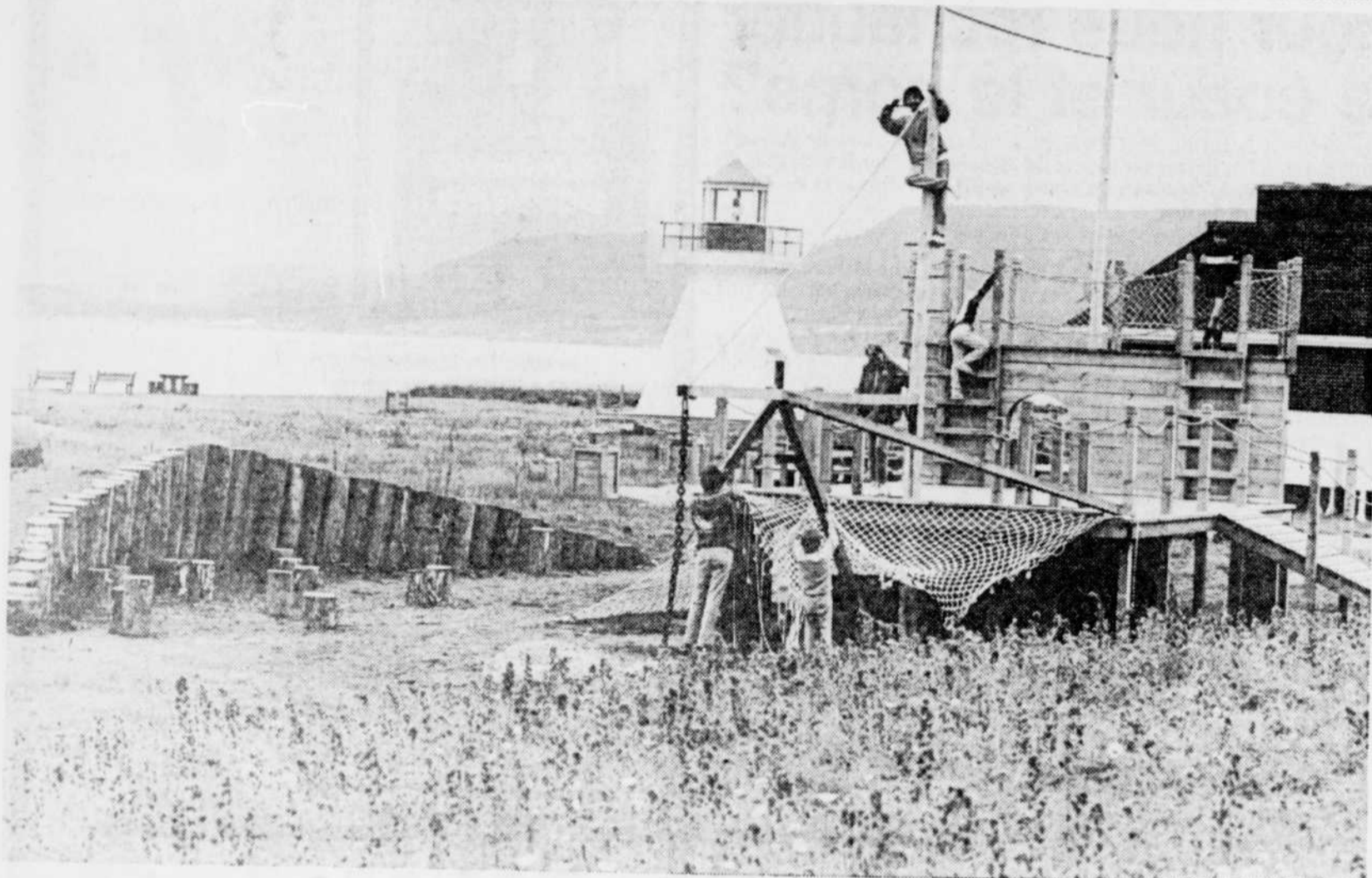


Textes de
André
DIONNE

d'une capitale du tourisme en bordure d'une mer chaude dans un environnement tout à fait exceptionnel.

Dans les faits, Carleton dessert trois autres municipalités: Maria, à l'est, Saint-Omer, et Nouvelle.

Ensemble elles regroupent tout près de 10,000 habitants qui au fond vivent dans une même ville que l'on parcourt selon les besoins.



Le Soleil, André Dionne

Fort de ses acquis, Carleton n'entend plus vivre de l'air du "bon" temps. Il lui faut prospérer à tout prix si elle veut conserver ses allures de "grande dame" du tourisme en Gaspésie.

L'avenir par le développement des industries touristique et de services

♦ CARLETON - L'avenir de Carleton n'est envisagé que par le biais du développement de l'industrie touristique, la consolidation et l'élargissement de l'activité des services.

Il est inutile pour nous de songer à l'industrie lourde qui d'ailleurs serait dans la majorité des cas incompatible avec l'activité économique actuelle liée à un environnement de grande qualité.

Pour le maire Denis Henry qui accédait à ce poste en 1983 à l'âge de 29 ans, les perspectives économiques de Carleton sont claires: consolider et développer l'industrie de services.

Le superviseur des équipements touristiques, un employé de la municipalité, M. Guy Savoie, affirme de son côté que les retombées économiques annuelles sont de l'ordre de \$4,8 millions dans la région immédiate de Carleton.

Le tourisme

Le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ), au milieu des années 1960, en avait fait un centre privilégié d'intervention de l'Etat au plan du développement touristique: piscine, golf, aménagement de plages, camping public, etc.

Une fois réalisées, ces infrastructures ont depuis représenté un poids financier pour l'Etat, au point qu'en 1981, la dernière année d'opération, ces équipements destinés à faire de Carleton une plaque tournante de la Gaspésie ont occasionné une perte financière de \$70,000.

Cédés à la municipalité et gérés par celle-ci depuis 1982, le golf (neuf trous), la piscine et le camping de la pointe Tracadigash (183 emplacements) sont devenus rentables et génèrent maintenant des profits, chaque année, mentionnait aussi le directeur général de la municipalité, André Allard.

Ces surplus ont permis l'embauche à plein temps d'un responsable de ces équipements dits de loisirs en plus de financer plusieurs projets de développement dans ce domaine avec l'aide de deniers publics par le biais d'une foule de programmes, particulièrement ceux offerts par Ottawa.

Ces investissements publics se situent autour de \$1,5 million depuis trois ans. Ils dépasseront les \$5 millions entre 1980 et 1985.

Le développement

Depuis l'organisation du service "loisirs", les initiatives publiques se multiplient: aménagement de sentiers pédestres, construction d'un centre tout à fait unique pour véli-planchistes près de la plage municipale, raffinement des infrastructures existantes, développement d'un réseau uniforme d'affichage, construction d'un théâtre d'été, construction cette année d'un

nouveau chalet au club de golf, etc, etc.

Au niveau privé les efforts, quoique plus timides en raison de la crise économique, n'en demeurent pas moins importants: constructions nouvelles, agrandissement de certains services hôteliers, développement de forfaits, naissance d'un centre hôtelier de santé, et que sais-je encore!

Mais il faut aller plus loin, s'orienter, définir des stratégies nouvelles et développer davantage l'équipement d'accueil pour que Carleton affirme encore plus son rôle de pôle majeur de l'industrie touristique en Gaspésie.

Devenir un lieu de destination plutôt qu'un lieu de passage.

Dans un document adopté tout récemment par l'administration municipale, Guy Savoie et les membres de la corporation de développement de Carleton définissent les années 1986-1990: amélioration de la qualité et de la protection de l'environnement, mise en valeur de sites naturels plus méconnus comme le sanctuaire d'oiseaux sur une plage qui demeure toujours privée, développement du mont Saint-Joseph, construction d'un havre polyvalent, pistes cyclables, etc, etc.

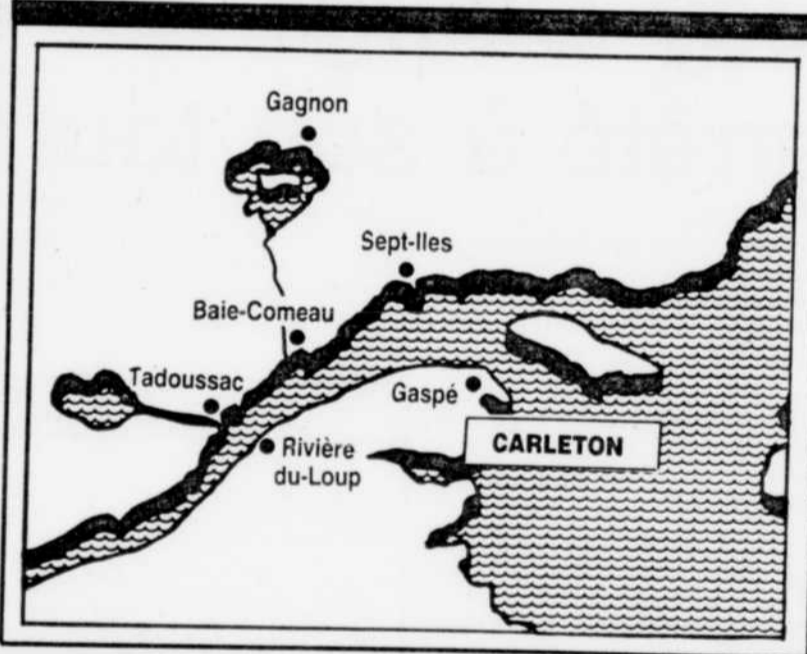
Malgré ce document, notait un informateur, le monde local des affaires fait part d'une certaine inquiétude: on veut que ça bouge, disait-il.

Donc, se lancer dans une deuxième phase de développement touristique.

Les marchands locaux veulent se regrouper. Pour l'automne, on pense à l'organisation d'un colloque économique, une réunion qui se voudrait une sorte de table de concertation du milieu pour passer ensuite au véritable développement de Carleton dans la perspective du développement touristique.

À première vue, Carleton apparaît comme une ville "satisfaite" de son sort, forte de son passé touristique imposant et de sa grande réputation.

Non, répondent plusieurs intervenants, il faut aller plus loin et faire de cette ville un lieu de destination par excellence, une ambition qui lui permet cette riche nature dont elle regorge. ●



CARTE DE VISITE

- Carleton est située à quelque 560 kilomètres à l'est de Québec, 850 kilomètres de Montréal, au creux de la grande baie des Chaleurs, sur la rive sud de la péninsule gaspésienne.
- Population: 2,850 habitants. A ce chiffre, il faut ajouter une population saisonnière de quelque 2,000 personnes qui y vivent entre les mois de juin et octobre.
- Emploi: industrie touristique, services et commerces.
- Budget: \$1,5 million (1986). On vise l'équilibre budgétaire alors que l'exercice précédent s'est soldé par un déficit de \$118,000.
- Dette publique: \$1,083,951 au 31 décembre 1985, soit \$380,33 par citoyen. Son remboursement accapare seulement 2,31 pour 100 du budget annuel.
- Evaluation: \$41,890,070 (imposable) plus \$12,871,870 non imposable.
- Impôt foncier: \$1,19 par \$100 d'évaluation plus \$289 pour le ramassage des ordures et les services d'eau et d'égouts, ce qui représente \$740 annuellement pour une propriété évaluée à \$38,000.
- Service incendie: un chef à plein temps et 30 pompiers volontaires pour les municipalités de Carleton, Saint-Omer et Nouvelle.
- Sécurité: Sûreté du Québec, poste de New-Richmond.
- Santé: services médicaux privés et Centre hospitalier à Maria (15 kilomètres à l'est).
- Education: école polyvalente. Cegap: Gaspé, Rimouski ou Matane.
- Communications: CIEU-MF (radio communautaire), CHAU-TV (privé), Radio-Canada, Radio-Québec, C.JVA (Caraquet), Garde côtière, Québec-Téléphone, etc.
- Transport: Via Rail, CN et Voyageur. Service aérien: Charlo (N.-B.) et Bonaventure.
- Equipement touristique: certes le plus complet de toute la Gaspésie.

Dimanche prochain
Valcartier



Le Soleil, André Dionne

Carleton veut devenir un lieu de destination plutôt qu'un simple lieu de passage. A cet effet, les marchands locaux entendent se regrouper afin de discuter des perspectives de développement touristique de la ville.